



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

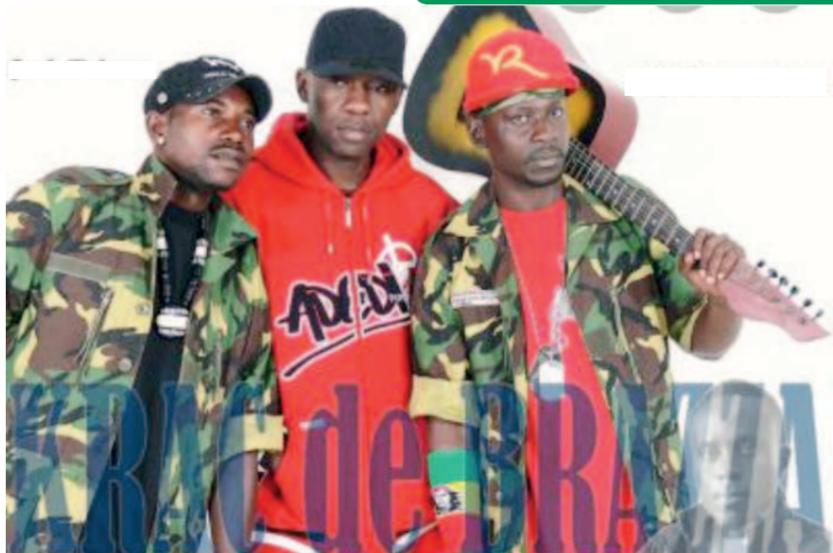
200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N°098 DU VENDREDI 27 NOVEMBRE AU JEUDI 3 DÉCEMBRE 2020

MUSIQUE

L'éphémère gloire du coupé-décalé congolais



Au début des années 2000, le coupé-décalé capte les harmonies et le genre musical, qui vient manifestement de la Côte d'Ivoire, se met au centre

du showbiz musical de toute l'Afrique. Comme le hip-hop à la fin des années 1980, la musique des jeunes y trouve une nouvelle inspiration. Vingt

ans après, le coupé-décalé au Congo est à bout de souffle et avec lui toute une génération de DJ qui disparaissent au fil des jours. **PAGE 6**

SOCIÉTÉ

Dans les aveux des villages Makana



Les villages Makana 1 et 2 sont séparés de Brazzaville de 28 km dans le Pool. Réputés hier comme localités touristiques pour leur bon vin de palme, la virtuosité des vanniers et une réputation de guérisseurs traditionnels, les deux villages sont frappés par l'exode rural et les affaires de sorcellerie, illustrées par des faits invraisemblables : l'affaire de l'avion de Makana ou encore plus récent la fausse rumeur du mariage incestueux de deux jeunes.

PAGE 9

ALBUM

« Tokoss 2 » de Fally Ipupa disponible en décembre



En prévente sur la plateforme Fnac, le nouvel album de la star congolaise sort en décembre avant Noël, annonce l'artiste. Fally Ipupa a puisé dans les sonorités métissées pour un opus rehaussé de nombreux featurings prestigieux. Pour la réalisation de ce disque ouvert au monde, El Mara a fait appel aux autres artistes musiciens de grande classe, tels que Ninho, Youssoupha, Bramsito, Naza, etc.

PAGE 4

PEINTURE

Kitengue, le peintre de la béatitude



PAGE 8

INTERNET

« Lost with Marine » pour vous divertir !

Marine aime le Congo et le partage. Sur la chaîne You tube « Lost with Marine », partez à la découverte du Congo, amusez-vous des expressions congolaises, informez-vous sur l'albinisme en Afrique et laissez-vous séduire par le sourire de ses nombreux mini-reportages.

PAGE 8



Éditorial

Morosité

En attendant décembre pour voir certainement le grand jeu, malgré la morosité des temps infestés de covid-19, le ton est donné. Les fêtes s'immiscent dans notre quotidien au cours de cette dernière semaine de novembre : place aux annonces de concerts, aux spectacles divers et aux happy ends ! La fin d'année sera-t-elle festive ? Rien n'est sûr, sauf à espérer que l'atmosphère délétère de pandémie se défasse peu à peu pour profiter du calendrier alléchant que le monde culturel nous a préparé, et également des albums musicaux qui alertent leur sortie sur le marché du disque.

Qu'il s'agisse de la musique profane, sacrée ou de sonorités inclassables qui défendent déjà leur part en cette fin d'année au moment de changer de millésime, la liste est bien pleine et donne envie d'imaginer et de programmer des occasions d'ambiance. Avant Noël, Fally Ipupa nous assure d'un second album Tokoss, Céline Banza lance déjà son single « Mbi ndo Yemo », Steven Clinton dévoile « Obongui », Zao caresse la sortie de « Liberté »...

Si le tableau des disques à séduire ce moment est plausible, et même si le coupé-décalé est essoufflé, rien n'est sûr que nous goûterons aisément ces échos comme hier. Les fêtes de fin d'année auront-elles moins de magie ? Aucune réponse exacte. Les concerts du Nouvel An passeront sans doute un tour en raison de la pandémie, surtout s'il faut pres-ter devant moins de cinquante personnes et être chez soi les week-ends avant 20 heures.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

5,05 millions

C'est le nombre d'abonnés à la téléphonie mobile au Congo, selon un rapport de l'Agence de régulation des postes et communications électroniques qui rappelle que le marché est constitué de trois opérateurs, MTN, Airtel et Equateur Télécom Congo (Azur).

PROVERBE AFRICAIN

« On guérit une maladie, mais on ne guérit jamais une mauvaise habitude ».

LE MOT CONSORTIUM

□ *Pour entreprendre ensemble une action ponctuelle, les entreprises ou un groupe d'investisseurs se réunissent pour créer un Consortium : acquisition d'une entreprise, réalisation d'un investissement, réponse à un appel d'offre etc. Le terme est issu du latin impérial « consortium », qui signifiait « communauté, communauté de biens, société, association... ».*

IDENTITÉ STANISLAS

Le prénom Stanislas vient du mot « stan » qui signifie « être debout » et du mot « slava » qui signifie « gloire ». (Étymologie slave). C'est le 11 avril qu'on fête les Stanislas en l'honneur de Saint Stanislas, évêque de Cracovie, mort en martyr. Parce que Saint Stanislas l'avait excommunié, le roi Boleslas, dit le Cruel, l'égorgea en personne au pied de l'autel durant la messe en 1079.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Notre activité dans la vie n'est pas de dépasser les autres, mais pour prendre de l'avance de nous-mêmes ».

- E. Joseph Cossman -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzoni B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Musique

Saïd Boussif, le «faiseur des stars»

Chaque artiste recherche l'approbation de son public afin de gagner en notoriété. Outre le talent consenti dans la réalisation de leurs œuvres, les stars conjuguent des efforts en collaboration avec des personnes qui les accompagnent et qui les aident dans leurs prises de décision. Parmi eux figurent impérativement les managers, dont Saïd Boussif. Zoom sur cet homme qui met en évidence les prouesses de ses poulains.

Né un 16 décembre 1989, à Toulon (France), le co-fondateur et PDG du label Indifférence Prod, Saïd Boussif, est l'un des directeurs musicaux et management le plus connu dans le showbiz. Il manage des artistes à succès comme Gims, Dadjou, Vitaa, Kendji Girac, Amel Bent ou Camélia Jordana.

En 2007, il signe des débuts fracassants dans les médias

en occupant des postes clés tels qu'assistant promotion & marketing à Mistral FM où son expérience et sa dextérité donnent des résultats très productifs.

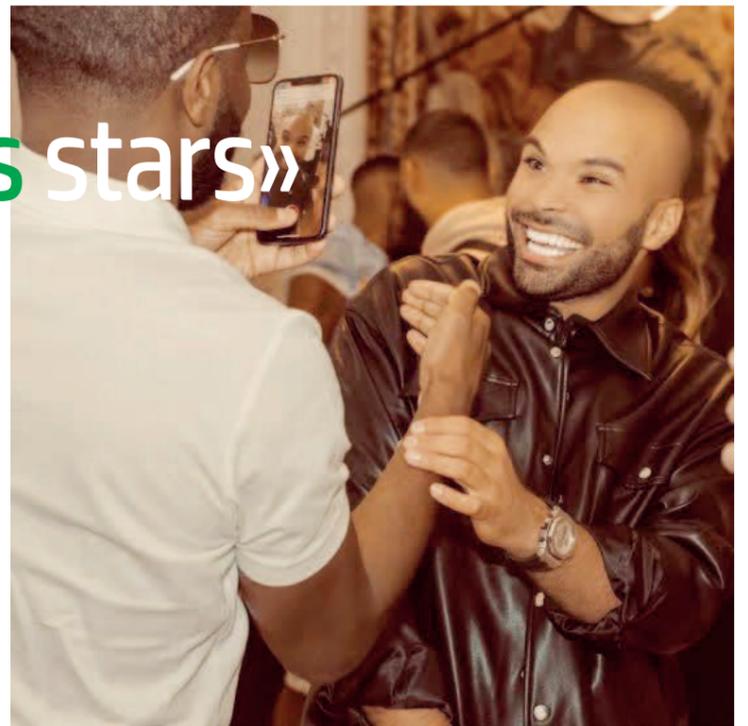
Épris de l'événementiel, du management des vedettes puis de la communication, Saïd Boussif voit des choses en grand. Il fait un passage réparable et fructueux chez Universal Music France, puis

créé en 2016 son propre label «Indifférence Prod» où il évolue dans le secteur d'enregistrement sonore et d'édition musicale.

Les grands noms de la chanson française du moment sont managés aujourd'hui par lui grâce à son expertise.

Des albums événements hors pair passent par sa coordination, notamment « Ceinture noire », de Maître Gims, « Mi Vida » de Kendji Girac, « Versus » de Slimane et Vitaa et bien d'autres. Son génie ne cesse de monter en flèche et fait de lui un véritable faiseur de stars.

La renommée d'un artiste ou



Saïd Boussif se faisant photographier par Maître Gims

d'une star vaudra toujours ce que vaut son manager, dit-on. Dans les mois qui suivent, Saïd Boussif managera « Le retour

des rois », le nouvel album du groupe Sexion d'Assaut dont la sortie est prévue pour 2021.

Karim Yunduka

Interview. Rama Kongo Aba

« La communication doit se faire en tenant compte de la culture des peuples »

CEO de 97 Popular Company, une agence de communication congolaise qui se veut panafricaine, Rama Kongo Aba fait une autopsie des marchés africains et congolais de la communication, qu'il partage avec nous à travers cet entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C) : L'agence 97 Popular Company dont vous êtes le promoteur et que vous dirigez se veut panafricaine. Pouvez-vous nous en parler ?

Rama Kongo Aba (R.K.A) : Notre agence se veut panafricaine simplement parce que nous avons une vision à l'échelle continentale, et nous avons commencé à la matérialiser. Créée le 9 Juillet 2015, nous avons aujourd'hui deux représentations actives dont l'une à Abidjan en Côte d'Ivoire et l'autre à Kinshasa en RD Congo. Nous sommes actuellement en train de mettre en place une troisième représentation à Tunis. Nous sommes également correspondant de la chaîne « BBLACK MUSIC » pour les deux Congo, ce qui en mon sens conforte notre vision panafricaine.

L.D.B.C : Vous vous positionnez sur le marché comme conseiller en stratégie d'entreprise, qu'entendez-vous par cela ?

R.K.A : De nos jours, ce qui se fait dans la plupart des campagnes est une communication basique qui s'appuie sur l'utilisation des canaux habituels, sans plus. La stratégie, c'est ce côté subtil de la communication qui doit se faire en tenant compte de la culture des peuples. Pour illustrer mon propos, je citerai par exemple le mobile money en République du Congo qui a été inauguré autour de 2015 et qui n'a connu son réel

boom qu'en 2019. Cela est en partie dû au fait que les campagnes de communication autour de ces produits n'ont pas tenu compte de certains éléments culturels tels que les langues locales et bien



d'autres aspects pour intéresser les prospects. La conséquence immédiate est le retard dans l'atteinte des objectifs. Notez que plus les campagnes durent, plus elles sont coûteuses. Par conséquent, il est primordial de comprendre les gens avant de leur proposer une campagne autour d'un produit, d'une entreprise ou

d'une marque.

L.D.B.C : Le marché de la communication est extrêmement concurrentiel en République du Congo, on peut le constater par la prolifération des agences de communication. Comment vous en sortez-vous face à cette adversité ?

R.K.A : Je dis souvent qu'une agence de communication n'excellera pas aussi longtemps qu'elle propose des choses qui sont communes, du déjà vu ou entendu. Et aujourd'hui, nombreux se lancent dans la communication simplement parce qu'ils disposent d'un réseau très large de personnes pouvant constituer une clientèle. Le résultat c'est que de nombreuses campagnes sont teintées d'amateurisme par l'usage de slogans, de chartes graphiques et de filtres colorimétriques inadaptés. Ce qui nous différencie des autres c'est que nous sommes un cabinet créatif.

L.D.B.C : Au regard du développement du secteur, les habitudes de la clientèle des agences de communication s'arriment-elles aux évolutions ?

R.K.A : Avant tout, il faut bien catégoriser les choses. Une agence de communication est dans la vente des services et les services coûtent cher pour la plupart des particuliers. Notre activité est donc plus souvent orientée vers les entreprises. Là où il y a de la concurrence, une agence se positionne logiquement parce qu'il y a des appels d'offres. Or, ce que nous observons en Afrique en général et au Congo en par-

ticulier c'est que les grandes entreprises ne lancent pas d'appels d'offres. Il y a une explication toute simple à cela. La plupart de ces entreprises travaillent avec une seule et même agence native lorsqu'elles doivent lancer une campagne autour d'un nouveau produit. Les conséquences qui en découlent sont que les autres agences qui ne disposent pas de ce genre de clients ont du mal à se positionner, ensuite la créativité stagne. La qualité de la publicité n'évolue pas du fait de l'absence de concurrence, on ne se surpasse simplement pas. Tant qu'il n'y aura pas d'appels d'offres, le secteur de la communication ne pourra pas être valorisé.

L.D.B.C : Qu'en est-il des PME et startups ?

R.K.A : Au niveau des PME et des startups, il faut dire que certaines peuvent communiquer mais ne considèrent pas toujours la communication comme quelque chose d'essentiel dans la vie de leur entreprise. Ici, il y a un manque patent de volonté entrepreneuriale de se surpasser. Nombreuses sont également celles qui veulent communiquer mais sont cependant confrontées à des difficultés budgétaires. D'autres communiquent, mais en digitalisant, en sponsorisant une page, c'est déjà ça la communication. En fin de compte, les habitudes peuvent changer, mais il faut avant tout que les mentalités se délient et progressent. Tant que tout restera dans les lobbies, on ne se développera pas.

Propos recueillis par Sasha Kitadi

Musique



« Tokoos 2 » de Fally Ipupa sera dévoilé en décembre

Le chanteur congolais a annoncé, il y a quelques jours, la fin de la réédition de « Tokoos 2 », son nouvel album. L'opus sera disponible avant Noël, soit le 18 décembre 2020. Dans cet album, « El Mara » sera accompagné de poids lourds de la musique urbaine française, dont Bransito, Youssoupha, Naza, SDM ou encore Ninho. Le premier extrait de cet album, un titre dans lequel il est en collaboration avec Ninho baptisé « Likolo », sera dévoilé ce 27 novembre 2020. Rappelons que c'est pour la deuxième fois que Fally Ipupa et Ninho se retrouvent ensemble sur un projet après la connexion dans le titre « A Kinshasa », qui figure dans l'album « Destin » de Ninho.

Karim Yunduka

Atelier de formation

Atelier de formation : Adriena, Malika et Josie lancent « Kitoko Time »

Les entrepreneures et makeup-artistes congolaises Adriena Mbili, Malika et Josie viennent de lancer la première édition de master class make-up sous le label « Kitoko Time ».

En provenance d'Accra (Ghana), de Pointe-Noire et de Brazzaville (Congo), les trois jeunes femmes unissent leurs talents et compétences, afin d'offrir aux férus des soins esthétiques les codes et astuces qui réagissent le secteur. La formation est dédiée aux débutants qui veulent devenir maquilleurs professionnels mais aussi à ceux et celles qui veulent se professionnaliser ou se perfectionner. La session se déroule dans la capitale congolaise, Brazzaville, et se tiendra jusqu'au au 20 décembre prochain.

La revalorisation du métier d'esthéticienne

Le maquillage beauté et professionnel est un métier dit « nouveau » sur la partie francophone de l'Afrique. De nombreux jeunes femmes et hommes se retournent vers cette activité et souhaitent se former. Ainsi, de la même manière qu'on constate une prolifération des makeup artistes sur le continent, on note aussi une recrudescence des offres de formation en maquillage beauté (technique simple de maquillage) et professionnel (technique plus poussée de maquillage), « Kitoko Time » s'inscrit dans cette perspective.

Il ne s'agit plus seulement de créer des looks flatteurs pour les femmes, mais plutôt de proposer des styles de beauté qui marquent et surprennent. Le maquillage devient davantage une célébration de la beauté et l'expression de soi sous toutes ses formes. Cette révolution offre de nouvelles perspectives dans le monde de l'emploi à des jeunes femmes qui se lancent dans cet univers. En plein



boom sur la toile, ce secteur a permis à ces trois jeunes dames de mettre en avant leur créativité et dextérité.

Conseils, présentations de produits, tutoriels et formations, Adriena Mbili, Malika et Josie bâtissent peu à peu leurs empires. Les trois jeunes femmes incarnent la nouvelle tendance des entrepreneures africaines du marché des cosmétiques, qui ont le désir de transmettre et de créer des emplois à travers leurs actions. Au fil de leurs comptes Instagram, on peut découvrir des inspirations, des conseils, des looks qu'elles affectionnent mais aussi qui les influencent au quotidien.

Durly Emilia Gankama

« Mbi Ndo Yemo », le single qui balise le chemin de l'album de Céline Banza

La jeune chanteuse RD-congolaise, Céline Banza, s'apprête à rendre public son tout premier album solo titré en latin « Praefatio » (préface, préambule ou introduction). Mais pour ne pas laisser son public dans une attente prolongée, avec sa maison d'édition, ils appréhendent le single « Mbi ndo yemo » pour ce 27 novembre.

Cet opus qui n'a pas encore la date de sortie sera précédé d'un morceau qui va mettre du vin dans la bouche des mélomanes. « Je vous donne rendez-vous ce 27 novembre 2020 pour découvrir cette belle chanson en attendant la sortie de mon prochain album. Il y a des rencontres comme ça qui se terminent mais qui ne nous quittent pas, qui nous hantent. Alors, quand vous avez cette occasion d'aimer, faites-le avec passion. Aimer avec beaucoup de douceur. L'album arrive », peut-on lire dans la légende qui présente le teaser de cette chanson. Ce premier disque de Céline

a été mixé à Goma, avec le concours de son label de production Bomayé Musique. « Nous sommes en partance pour Goma afin de faire le mixage de l'album

durant une semaine et le mastering se fera ailleurs. C'est après ses étapes que nous allons annoncer une date précise, sinon l'album est déjà prêt », avait dit l'ar-

tiste en septembre dernier. Considérée aujourd'hui comme la plus belle voix de la RDC grâce notamment à ses chansons fétiches « Te Remi » (mon corps) et « Na mileli » (s'apitoyer sur son sort), Céline Banza, 23 ans est une artiste curieuse et polyvalente. A la fois chanteuse, vidéaste, actrice et performeuse, elle a su jouer son propre rôle dans un court métrage (Tamuzi) du chorégraphe danseur Faustin Lyniekula. En 2017, elle participe à l'émission The Voice Afrique francophone qui la confronte dans le choix de vivre son art. Céline Banza est lauréate du Prix Découvertes RFI 2019 et a su créer dans la foulée son propre groupe « banza music » avec lequel elle s'essaye au rap et à différents styles de music.

Divine Ongagna



Eclairage public

Le noir s'installe durablement sur les grandes artères de Brazzaville

Poteaux électriques et panneaux solaires défectueux, lampadaires cassés, ampoules grillées, absence de maintenance effective, il existe manifestement plusieurs insuffisances en électricité à Brazzaville.

De l'avenue de l'Intendance, située entre les quartiers Ouenzé et Talangai, à l'avenue Marien-Ngouabi jusqu'à Petit-chose, dans l'arrondissement 6 Talangai, en passant par le tronçon qui relie Moukondo à Kombo, dans le quatrième arrondissement, les lampadaires solaires installés depuis une dizaine d'années ne balisent plus la voie des conducteurs. Il devient difficile de circuler le soir.

Pour les chauffeurs, de nombreux cas d'accidents de circulation enregistrés au cours de ces dernières années ne sont pas seulement dus à l'imprudence de certains chauffeurs mais aussi à l'absence d'éclairage public. Pour les habitants, l'obscurité est en partie à l'origine de la montée du

banditisme dans la localité.

De nombreuses initiatives ont été prises et d'importantes ressources investies au cours des dix dernières années pour résorber le déficit de la production nationale en énergie électrique : centrale thermique à fuel de Brazzaville, centrale hydroélectrique d'Imboulou, centrales à gaz de Djéno et de Pointe Noire. Malgré cela, l'accès à l'électricité au Congo reste faible. Les investissements dans la production et le transport d'énergie électrique n'ont pas été accompagnés d'un programme intensif d'électrification. L'accès à l'électricité de la population au Congo reste toujours faible, inférieur à la moyenne des pays africains pairs aussi bien en zones

urbaines que rurales. Le taux global d'accès à l'électricité du pays reste en dessous de la moyenne des autres pays en développement à faibles revenus.

Les importants investissements réalisés par le gouvernement congolais au cours des dernières années ont certes permis de multiplier la capacité nationale de production d'énergie mais n'ont pas permis d'atteindre l'objectif de la politique sectorielle du gouvernement adoptée en 2010 visant à fournir à toute la population, de l'électricité de qualité, en quantité suffisante et à des coûts abordables d'ici 2015.

L'expérience à montrer que l'insécurité est préoccupante dans les quartiers et dans les rues privées d'éclairage, notamment d'éclairage public. Les quartiers Jacques Opango et Domaine, terrain de chasse par excellence des bébés



Un agent de la E2C en service dans un quartier de Brazzaville/Adiac

noirs, illustre bien cette réalité. Le manque d'accès aux services énergétiques modernes entrave sérieusement le développement économique et social. Il représente en fait un facteur majeur du ralentissement de la course du Congo vers la réalisation des objectifs du millénaire pour le développement et la réduction

de la pauvreté. Le Congo regorge d'importantes ressources énergétiques, y compris les combustibles fossiles et les sources d'énergie renouvelable. Si toutes ces ressources sont exploitées à bon escient, elles pourraient permettre de satisfaire largement la demande d'énergie du pays.

Durly Emilia Gankama

Musique

Steven Clinton dévoile « Obongui »

Maxi single de quatre titres, « Obongui » est une ode à Dieu, qui mêle divers styles musicaux, notamment le gospel, slow, RNB, la rumba et le folklore congolais.



Chanteur et compositeur congolais, le frère Steven Clinton veut par ses cantiques célébrer les bienfaits du Seigneur et propager la bonne nouvelle de Jésus Christ. « Dieu apporte du réconfort à ceux qui sont désespérés. Il n'abandonne jamais ceux qui le regardent », a déclaré le chanteur.

Sous ses rythmes enchantés, « Obongui » fait la part belle à la louange et à l'adoration plutôt qu'aux lamentations. « Pendant longtemps, j'ai déploré le fait que notre musique est beaucoup plus basée sur des lamentations. Les gens se plaignent constamment, oublions quelquefois que Dieu attend aussi

qu'on le loue et qu'on l'adore. Voilà pourquoi personnellement je mets beaucoup plus l'accent sur l'adoration et la louange », a fait savoir Steven.

Disponible sur toutes les plates-formes de téléchargement légal, « Obongui » met en perspective l'ADN musical d'Emma Clinton, qui compte poursuivre sa trajectoire de croissance dans cet univers musical.

La musique comme héritage

Issu d'une fratrie de six enfants, Elekinia Mayeme Steven Emma Clinton a été bercé par la musique dès sa tendre enfance. « Très tôt à l'église étant enfant, on chantait déjà à l'école du dimanche et pendant les festivités de la Nativité », a-t-il révélé. Dans cet élan, l'occasion de parfaire son talent se présente en 2009 alors qu'il prépare son baccalauréat. « J'ai été sollicité par le groupe de louange de mon église comme pianiste, étant donné que l'année précédente (2008), j'avais appris à pianoter par le truchement de mon père. Il avait acheté un piano pour faire de la musique, mais il ignorait que son fils allait en jouer et deviendrait pianiste un jour », a-t-il poursuivi. La musique semble être une histoire de famille chez Elekinia. « Parmi mes cinq frères et sœurs, trois sont également des chantres, sans oublier le précurseur, mon père. Lui aussi fait partie des chanteurs de la famille », a témoigné Steven.

D.E.G.

La « Décennie Tour » de Gims fixée affiche complet

L'artiste signe ces 10 ans de carrière, grâce à un travail acharné couronné de succès et de consécutions.

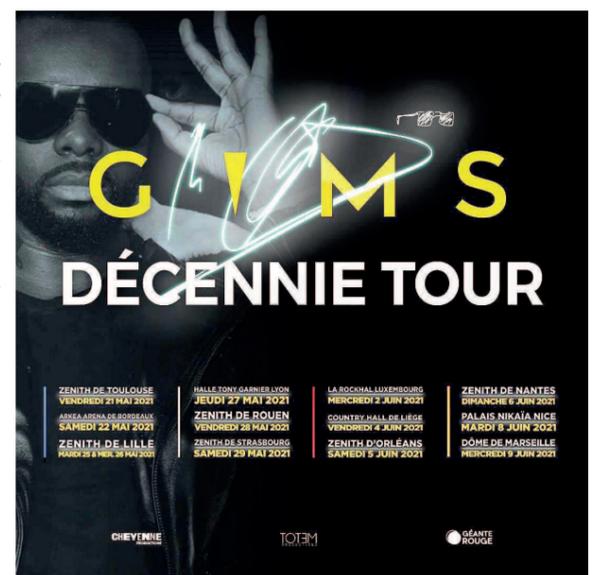
Prévue en mars dernier, puis reportée suite à la pandémie de covid-19, la « Décennie Tour » de l'artiste aura finalement lieu en 2021.

Gims l'a fait savoir via ses pages sociales, en dévoilant le visuel officiel qui présente en intégralité les dates de ses différentes prestations dans le cadre de ses dix ans de carrière. Il sera accompagné au cours de cette tournée de plusieurs invités à l'instar de Vitaa, Soprano, Alonzo, Kendji Girac, Orelsan, SCH, Soolking ou encore Vegedream. Après deux reports, la tournée débutera sauf imprévue en mai 2021. Le chanteur passera notamment par Bordeaux et Nantes le 22 mai et 6 juin 2021.

Pour le moment, douze concerts sont annoncés entre mai et juin 2021.

Concernant la sortie de son prochain album, aucune date n'est pour le mo-

ment annoncée. Néanmoins, pour la période des fêtes, Gims donnera un grand concert en live-Stream le 20 décembre.



Le fils aîné de Djuna Djanana a débuté sa carrière en 2002 au sein du groupe Sexion d'assaut, puis a sorti en solo son premier album en 2013. A son actif plusieurs albums vendus en millions d'exemplaires dont « Ceinture Noire » en 2018, « Mon cœur avait raison » 2015 et « Subliminal » en 2013 pour ne citer que ceux-là.

Karim Yunduka

Musique

L'éphémère gloire du coupé-décalé congolais

A l'instar du hip-hop au cours de la décennie 90, le coupé-décalé congolais qui a marqué à jamais une génération tout entière se meurt sans mémorial. Retour sur l'aventure épique de ce genre musical en République du Congo.

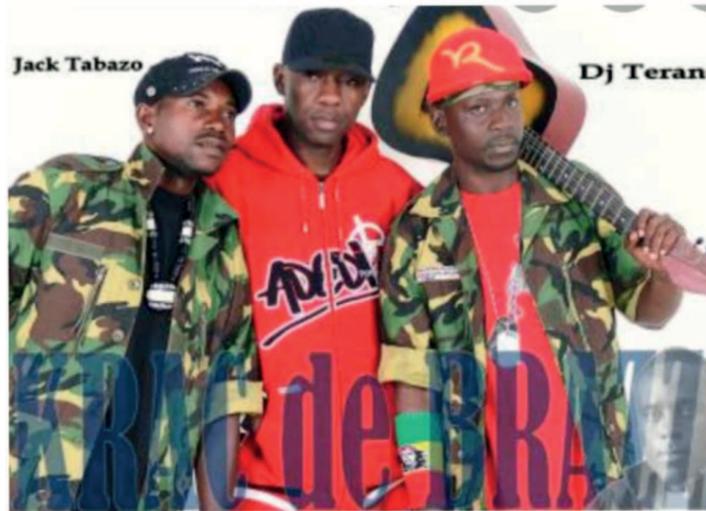
Certains prétendent que c'est à travers le youssoumba ivoirien que le coupé-décalé a été créé, d'autres affirment que c'est du ndombolo congolais qu'il découle. L'opinion la plus répandue attribue cependant à Stéphane Doukouré, dit « Douk Sag », la paternité de la création de ce genre musical. C'est en effet à Paris, au début des années 2000, que Douk Saga met au point ce nouveau mode d'expression musicale, qui reprend à ses débuts les codes de la sape et les percussions du soukous et du ndombolo congolais. Très vite, le coupé-décalé s'internationalise grâce aux DJ et gagne toute l'Afrique de l'Ouest avant de s'exporter en Afrique centrale.

La République du Congo n'échappe pas à cette vague déferlante et devient rapidement l'une des nations adoptives de ce genre musical. C'est en 2005 que le premier coupé-décalé congolais à succès est enregistré, une collaboration entre DJ Ez

Mez et l'atalaku Jack Tabazo. Le succès est immédiat. Dès cet instant, de nombreux DJs se mettent au coupé-décalé. On compte parmi eux DJ Nono avec son célèbre « électro-kata tramontina », DJ Boogie Black, DJ Migo One et bien d'autres.

Malgré la notoriété que prend le coupé-décalé à cette époque, il est encore considéré comme un genre musical de seconde zone et ne sera pas représenté à l'édition 2005 du Festival panafricain de musique, ce grand rendez-vous continental que le Congo abrite depuis sa création en 1996. Toutefois, dans les discothèques, les bars et les moyens de transport en commun, le coupé-décalé reste omniprésent et son succès incontestable. En 2007 paraît le titre « Zembe » de DJ Rama, une chanson qui révolutionnera à jamais le coupé-décalé congolais.

Au cours de cette même année, le Congo qui abrite l'organisation de la Coupe



Du haut en bas, le clan F.R.M., Dj Nzete Oussama, Dj Rama, Dj Migo One

d'Afrique des nations dans sa version Junior remporte la compétition. A cette occasion, de nombreux coupé-décalés dédiés aux diables rouges juniors vont contribuer au développement de cette discipline musicale au Congo. Partant de là, de nombreux artistes et titres à succès se succèdent. On compte parmi eux le Clan « Nuit à nuit » de Lionel Bas, DJ Ser-

gino, Nzété Oussama et Dj H, Junior Vall, Youyou Mobangué de Brazza, Andoche, DJ Rox, DJ Mike, DJ Antivirus, etc. Il faudra attendre 2013 pour assister à la propagation virale du titre « Tsotsa » de l'artiste Epéla d'Azur, considéré comme le plus grand succès commercial dans l'histoire du coupé-décalé congolais. Dans la suite, DJ Migo one s'est démarqué avec son

titre « Araignée », un autre succès phénoménal.

Depuis lors, le coupé-décalé congolais, bien que marquant de temps en temps un sursaut d'éveil à la suite de la sortie de chansons telles que « Fumba muéla » de Kratos Virus a connu une perte de vitesse exponentielle face à la montée pourtant titubante de l'afrobeat, un genre musical nigérian vintage réactualisé. Ainsi se termine l'épopée du coupé-décalé au Congo qui, malgré des succès retentissants, a manqué d'établir des artistes référentiels et ténors en la matière, contrairement au scénario ivoirien de la même histoire. La question qu'il sied de se poser demeure celle de comprendre les raisons qui expliqueraient l'éphémère succès tant des artistes que de leurs arts respectifs au Congo, notamment dans la culture urbaine. S'agirait-il d'une malédiction ou encore d'un manque de politiques efficaces visant à promouvoir la culture en République du Congo ? Les avis demeurent divergents sur la question.

Sasha Kitadi

Les immortelles chansons d'Afrique

« 1x2 = mabe » de Youlou Mabiala

La notoriété musicale de Youlou Mabiala s'est accrue avec plusieurs titres. La chanson « 1x2 = mabe », parue sous la référence M LE 001, occupe une place importante dans sa riche discographie. Elle est produite par Matsima et Labo-Export en 1985.

C'est une réplique à la chanson « Mamou » de Luambo Makiadi avec le TP Ok Jazz. Si dans Mamou Luambo fustige l'infidélité de la femme mariée alors que son mari prend soin d'elle, dans 1x2 = mabe Youlou fera un plaidoyer en faveur de la femme mariée qui estime que les gens sont contre elle et son mariage. « Ngai Mamou bayini ngai koyina, nzoto eboya camarade suka suka ba problème. Yoka réponse na ngai mamou na manso olobi. Nayebi nazali mwasi ya libala ngai Mamou. Mobali nabala azana ba moyen, lokumu epayi falanga epayi, basi nyonso maladi. Mobali aboujaka ngai té na ndako, na pika piquet. Kanda nyonso mpo lusiku asombela ngai Toyota Corolla. Ba camarade na ngai totambolaka bakoma bamifiti, bakoma ko inventele ngai makambo ebele ebele, naloba nini ». « Moi Mamou on me hait vraiment, mon être a refusé les camarades car elles n'emmenent que des problèmes. Ecoute ma réponse par rapport à tout ce que tu as dit. Je sais que je suis une femme mariée. Mon mari dispose des moyens, l'honneur et l'argent, toutes les femmes lui courent après. Il ne me chasse pas de la maison, j'y ai planté des piquets. Toute cette colère parce que Lusiku, mon mari m'a

offert une Toyota Corolla. Mes copines intimes sont devenues des jalouses, elles commencent à inventer beaucoup d'histoires à mon sujet, que puis-je dire ? » À sa sortie, ce morceau fut repris en chœur par les mélomanes des deux rives du fleuve Congo avant de calmer les ardeurs du titre « Mamou » de Luambo.



Ce dernier finira par féliciter son poulain pour l'exploit réalisé. « 1x2 = mabe » est devenue par la suite la chanson diatribe des femmes victimes des commérages. Dans cet air, la sonorité des riffs des trompettes d'Augustin et Zinga, mêlée à celle des saxos d'Ibbo et Jeff, est un véritable régal auditif. La guitare solo de Suza Vangu, soutenue par la rythmique de Kiala Don et la basse de Jaffar, confère à cette chanson une mélodie qui distille l'envie de danser. En outre, la tumba et la batterie sont exécutés respectivement par Simon Nona et Lilas. Youlou, Serge Lemvo, Bola, Pindu et Miguél chantent en chœur.

Né le 6 mars 1947 à Brazzaville, Gilbert Youlou a débuté sa carrière musicale au sein des Mains Blanches. En 1966, Luambo est invité à Brazzaville pour le retrait de deuil de Mianguoumina Frédéric, ancien agent du Crédit Lyonnais, ancien footballeur, collaborateur sportif à La Semaine Africaine et l'oncle de l'auteur de ces lignes. Ce retrait de deuil avait eu lieu au Super Jazz. C'est là que Youlou rencontrera Luambo qui le recrutera quelques jours après dans l'Ok Jazz. En 1977, il est cofondateur du groupe Les trois Frères. Le 28 août 1981, au Cinéma Vogue, il présente officiellement son orchestre Kamikaze Loninguisa. Le 15 août 2004, alors qu'il est en plein spectacle, il est victime d'un accident vasculaire cérébral. Aujourd'hui, son état de santé semble s'améliorer.

Frédéric Mafina

Francophonie et féminisme

Suzanne Dracius brise les tabous et combat les croyances féminicides

En ce cinquantenaire de la Francophonie, l'ambassade de France en Irlande a réuni sur visioconférence des écrivaines francophones engagées pour croiser leur regard sur le monde d'aujourd'hui. Parmi ces écrivaines de renom, nous avons échangé avec l'Antillaise Suzanne Dracius.

Les Dépêches du Bassin du Congo : Pourquoi lier la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes et le cinquantenaire de la Francophonie ?

Suzanne Dracius (SD) : C'est une idée de l'ambassade de France en Irlande qui me convient à merveille, moi qui écris depuis des lustres qu'il y a double peine à être non seulement descendante de personnes esclavagées, mais femme, voire triple peine, multiple peine, et j'en sais quelque chose, dans mon suprême métissage, puisque j'ai en moi quatre continents et demi, de multiples résidus de cultures qui, chacune, charrient un lot de violences à l'encontre des femmes plus ou moins physiques, psychologiques, politiques, littéraires etc., comme je le clame dans mon poème « Elle a le droit d'aller à l'école ».

L'une des pires violences faites à une femme est de lui interdire d'aller à l'école ; chacun de mes quatre continents et demi a commis ou commet encore ces violences envers la femme : la priver du droit de vote, la maintenir dans une caste d'Intouchables, diaboliser ses menstrues, trouver normal de lui imposer l'excision et la clitoridectomie pour soi-disant faire d'une fille une femme alors que c'est tout le contraire, c'est lui voler son plaisir de femme ; pas un des quatre continents et demi qui sont en moi n'est exempt de violences plus ou moins machistes, et le maniement de la langue française est une excellente arme, l'arme idéale, puisqu'il est prévu qu'elle soit la plus parlée au monde en 2050, selon les prévisions de chercheurs américains, pas français !

Et ce sera grâce à la Francophonie, un idéal pour pallier les violences à l'égard des femmes qui perdurent car hommes et femmes ne parlent pas la même langue, il y a incompréhension, les unes et les autres ne parviennent pas à vivre en bonne intelligence au

sens propre, le mot venant du latin « intellegere », comprendre. Hommes et femmes ne vivent même pas tous à la même époque ! Le masculin l'emporte sur le féminin, la grammaire elle-même s'est laissée aller à la phallogocratie mais ce ne fut pas toujours le cas, la grammaire française ayant hérité de la syntaxe latine la règle d'accord avec le nom le plus proche mais l'ayant abrogée sous le joug du patriarcat. En tant que Caribéenne, descendante d'esclave, etc., je subis de plein fouet l'intersectionnalité, cette situation de personnes subissant simultanément plusieurs formes de stratification, domination ou de discrimination dans une société. Mon côté volcanique me permet d'aborder sans préjugés le thème de la sexualité, et je le fais d'un point de vue féminin et non phallogocrate, du point de vue du point G, oserais-je dire, du point de vue du plaisir féminin, car ma sensualité et mon érotisme sont féminins ; ils sont au féminin pluriel. Je déplore qu'en Martinique, à l'instar de la Rome antique, on voue un véritable culte au phallus, au point que les mères disent aux voisines : « Rentrez vos poulettes, je sors mes coqs ! »

LDBC : « Suzanne Dracius est à la littérature francophone ce que Rosa Parks est au mouvement des droits civiques aux États-Unis, une conteuse doublée d'une plume d'affront et à fronde », est-il écrit dans l'ouvrage collectif Métissages et marronnages dans l'œuvre de Suzanne Dracius (éditions L'Harmattan, 2009) coordonné par le Pr Yolande A. Helm de l'Université d'Ohio. Votre avis ?

SD : Marronne, je veux me dégager du carcan de cette condition féminine. C'est ce que font mes héroïnes, sans être castratrices pour autant. Ni « garçons manqués », non ! Je détecte cette expression ! (Comme si, pour s'affirmer, une fille devait être une moitié de garçon !... Un garçon raté ?!) De la syntaxe latine, qu'un

don venu d'on ne sait où m'a permis de capter dans l'aisance, j'ai puisé cette force : plusieurs négations se détruisent. À force de n'être ni ceci ni cela, moins ceci, moins cela, on obtient un résultat positif. Idem en algèbre. Certes, j'ai souffert, enfant, des règles de cette grammaire française où pourtant j'étais brillante (« le masculin l'emporte sur le féminin », ou en musique, en solfège : « une blanche vaut deux noires »). Mais savoir, c'est pouvoir. Chaque savoir m'a enseigné comment et où puiser ma force. (Je suis convaincue que le savoir est la terre des gens sans terre, moi qui suis de ces « vents-menés » jusqu'à une terre qui, soi-disant, ne nous appartenait pas, nous qui, soi-disant, ne nous appartenions pas, nos corps étant réduits en esclavage). À cette grammaire française, il m'a été donné d'opposer la syntaxe latine — moins misogyne, bizarrement — où l'épithète de deux noms, l'un masculin, l'autre féminin, s'accorde avec le nom le plus proche, même si c'est un féminin ! ce qui donne — et me donne —, par exemple, « Ardor gaudiumque maximum », une ardeur et une joie très grandes pour écrire au féminin pluriel ! Si je refuse de considérer l'histoire des Antilles à travers le seul regard du colonisateur, je refuse également d'avoir une vision manichéenne de la société martiniquaise où il n'y aurait aucune possibilité de réconciliation entre les différentes ethno-castes qui peuplent ma petite île natale, et peuvent vivre en bonne intelligence dans la diversité de ce microcosme, ce monde en réduction. C'est la conclusion de la 1re marche de Rue Monte au ciel, la clause de la première nouvelle, « Sa destinée rue Monte au ciel » (que j'ai eu l'agréable surprise de trouver citée sur internet par un lecteur ou une lectrice inconnue, me prouvant, si j'en avais besoin, son caractère solidaire). Marronne de cœur et de couleur marron clair, « la peau sauvée », selon cette horrible expression (sauvée de quoi



? de la malédiction d'être noire ?), je veux me sauver, non seulement sauver ma peau, mais m'enfuir bien loin, dépasser ces vieux préjugés et ces complexes archaïques du temps de Fanon. Je suis le contraire d'un bounty, cette confiserie à la noix de coco, blanche à l'intérieur, chocolat à l'extérieur. Je n'ai pas honte de mes ancêtres esclaves, je suis fière de leur résistance ; je n'ai pas plus honte de ma part noire que de ma part blanche léguée par mes aïeux boucaniers ou colons, — même si je déplore qu'ils fussent esclavagistes. Je me fortifie aussi du sang indien qui coule dans mes veines, — sang d'Indiens à plumes et sans plumes, Caraïbes et « koulis » venus d'Inde après l'abolition de l'esclavage. Et je m'émerveille aussi d'avoir, pour couronner le tout, cette arrière-grand-mère chinoise arrivée à la fin du XIXe siècle et qui épousa le « mulâtre » qui devait devenir mon arrière-grand-père paternel. Incarnation vivante de cette réconciliation, 100% sang-mêlé, je voudrais que toutes mes héroïnes, au féminin pluriel, se révèlent des femmes debout, des femmes levées, comme la Mathildana de mon premier roman, L'Autre qui danse, « bien plantée dans la confusion de ses sangs ».

LDBC : Quelle est la part de l'Afrique dans vos écrits qui coule dans vos veines ?

SD : Aimé Césaire me disait : « L'Afrique, elle ne se voit pas beaucoup sur vous, mais elle est en vous, elle est dans vos livres ». L'Afrique, elle est dans mes gènes, sans aucune gêne, dans mon courage à briser les tabous, à pourfendre les préjugés, à

combattre les croyances féminicides et les traditions qui mutilent le corps des femmes. En 2021, sera célébré le 20e anniversaire de la mort de Senghor, l'un des pères fondateurs de la Francophonie. J'ai eu l'honneur et le bonheur de recevoir le Prix européen francophone Virgile - Senghor, qui reflète bien mes diverses facettes de calazaza gréco-latine francophone. En cette année du 50e anniversaire de la Francophonie, une pétition circule pour que soit inscrit « solennellement, dans la crypte du Panthéon, le nom de Senghor », qui assura le rayonnement de la Francophonie. Il s'agirait simplement d'apposer son nom dans la pierre, le concepteur de la Négritude et ancien président du Sénégal restant enterré au cimetière Bel-Air à Dakar. On est beaucoup plus réticent lorsqu'il s'agit de faire entrer une femme au Panthéon ! Parmi les violences faites aux femmes, outre les violences physiques, il y a l'occultation de femmes comme Olympe de Gouges, qui brandit ses foudres féministes dans Les Droits de la femme. À la reine, signé « de Gouges », Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, septembre 1791, calquée sur la « Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 », dans laquelle elle affirmait l'égalité des droits civils et politiques des deux sexes, insistant pour qu'on rende à la femme les droits naturels que la force des préjugés lui avait retirés. En effet comme le disait Aristophane : « Quand la guerre sera l'affaire des femmes, elle s'appellera la paix ! »

Aubin Banzouzi

Voir ou revoir

« La colère des dieux » d'Idrissa Ouedraogo

Film drame d'environ 1h 35 min, réalisé par Idrissa Ouedraogo et sorti en 2003, « La colère des dieux » est une leçon de bon sens sur les échecs et malheurs que peuvent s'attirer les hommes à cause de leur insouciance.

Écrit par Idrissa Ouedraogo et Olivier Lorelle, « La colère des dieux » projette le téléspectateur au milieu du XIXe siècle, au cœur du royaume de Mossi, ancêtre du Burkina Faso. Sur son lit de mort, le roi réunit autour de lui les notables et fait prévenir son fils Tanga, ainsi que son frère Halyare, pour ses dernières recommandations. A la mort de l'empereur, le prince organise un coup d'Etat afin d'accéder au pouvoir et ce, malgré les mises en garde de son père.

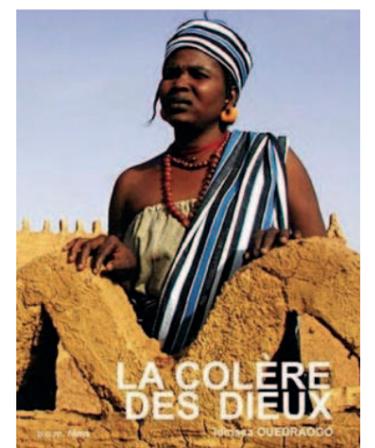
Le jeune homme se fait couronner roi et s'octroie le droit de vie et de mort

sur tous les sujets du royaume. Autoritaire et insoucieux du bien-être de sa communauté, Tanga décide d'épouser Awa, une jeune femme du village, qu'il a fait enlever de force à son fiancé. Peu de temps après leur union, Awa met au monde un petit garçon, Salam, fruit de sa première relation amoureuse. Dix ans plus tard, Tanga apprend que celui qu'il croyait être l'héritier de son trône est en réalité le fils d'un autre. Menacé de mort, Salam s'enfuit avec la vengeance au cœur. La fureur des dieux est prête à s'abattre sur le royaume... « La Colère des dieux » s'inspire de cer-

tains aspects obscurs de l'histoire du continent africain, du discours sur le pouvoir et les rapports de force entre anciens et jeunes, mais aussi de la place des divinités dans la vie de l'homme noir. Il est bien vrai que la génération ancienne cherchait constamment à s'assurer la protection des dieux et s'approprier leurs pouvoirs à travers toutes sortes de rituels. Une philosophie qui contraste avec le monde de plus en plus moderne d'aujourd'hui. En parallèle, Idrissa traite de façon intimiste les raisons du retard de développement en Afrique ainsi que la position de son continent durant la colonisation et dans le monde d'aujourd'hui. A en croire la pensée du réalisateur burkinabé, les

divisions et les luttes intestines pour le pouvoir ont sapé la disposition des Africains à faire face aux puissances étrangères. Et pour lui, c'est encore le cas aujourd'hui.

Obnubilé par la valorisation de la culture africaine face à l'invasion de la civilisation étrangère, Idrissa Ouedraogo ancre sa vision dans une tradition qu'il estime riche de ressources inexploitées. Les musiques traditionnelles participent notamment de sa beauté, tout comme les plans larges sur la brousse et le professionnalisme des acteurs. Ce film a le mérite de tenir le téléspectateur en haleine grâce à quelques séquences d'humour et d'une trame qui ne laisse présager la fin de



l'histoire. Avec un scénario soigneusement ficelé, « La colère des dieux » se termine sur une énigme : quel est ce quatrième pouvoir qui manqua aux Africains ? De quoi titiller le téléspectateur après la visualisation du long-métrage.

Merveille Jessica Atipo

Peinture

Kitengue, le peintre de la paix et de la béatitude

Inspiré par le quotidien, le peintre congolais met en exergue l'art national à travers chaque thème abordé dans ses toiles.

Le peintre appréhende le monde à travers une vision qui définit le bien-être et l'intérêt commun. La paix et la béatitude sont des caractéristiques au moyen desquelles l'artiste perçoit l'univers. En mettant l'accent sur les couleurs froides dans ses toiles, il suscite le plaisir, le calme, la tranquillité et la paix. Ses toiles donnent du goût aux yeux du public qui ne peut se lasser d'en explorer la qualité. « *L'art est un moyen d'expression capable d'établir un dialogue entre le public spectateur et les œuvres. Par-là, ce public peut être amené à découvrir le côté sensible de ma passion car mes œuvres en elles-mêmes sont le reflet de certains sentiments intimes que je ne puis traduire par la parole. De ses créations se dégage une évidence de poésie exceptionnelle que la richesse discrète des couleurs suscite l'admiration* », explique-t-il. L'artiste utilise abondamment des éléments décoratifs que l'on découvre avec clarté, des portraits précis, des figures géométriques, des éléments de la nature où il accorde pour la conception de chaque œuvre, le temps voulu et toute la magie de sa technique artistique.

Kitengue rêve par ailleurs une carrière internationale et plaide pour la valorisation de son métier. Pour lui, les œuvres d'art qui pour certaines peuvent s'inscrire dans le patrimoine culturel national sont menacées par les œuvres industrielles. Un constat révoltant, car selon lui, l'accueil réservé



aux œuvres d'art locales ne leur conforte. « *Nous réalisons que l'art au Congo ne fait pas encore son chemin et n'est pas connu du grand public. Les œuvres d'art artistique peuvent participer à la promotion du pays dans le monde. Les décideurs doivent regarder autrement l'art, le valoriser et y apporter un réel soutien* », explique-t-il.

D'après lui, les artistes peintres congolais ne bénéficient pas encore de la considération qui leur est due. Ils ne sont pas mis en valeur, la priorité des décideurs étant encore ailleurs. « *Les Congolais consomment par snobisme, croyant que seules les œuvres d'art venant de l'extérieur sont de bonne qualité, tout ce qui se fait sur place est dévalué, ce qui pénalise la production locale* », affirme-t-il.

Cissé Dimi

Internet

« Lost with Marine » pour vous divertir mais pas que !



Sur la chaîne You tube « Lost with Marine », partez à la découverte du Congo, amusez-vous des expressions congolaises, informez-vous sur l'albinisme en Afrique et laissez-vous séduire par le sourire de Marine...

Marine aime le Congo et le partage. Une part pour elle, une autre pour les internautes. De sa générosité, elle n'attend rien en retour. Armée de son iPhone, elle a toujours aimé raconter ses voyages, ceux qui l'ont conduit au plus loin, en Chine ou Thaïlande, Iles Baléares ou Maroc. Elle les raconte en images et formats courts, des vidéos en forme d'Inside pour mieux vous faire voyager avec elle. C'est amateur, c'est frais et sympathique, sans prétention, à l'image de sa jeunesse et de ses cheveux défaits qu'elle fait voler au vent avec insouciance.

Mais s'il est un pays qu'elle préfère partager par dessus tout c'est bien son pays, le sien, son Congo. Sur la chaîne You tube on se plaît à découvrir avec elle la cabane perchée de Les Saras, les chutes de Kimbakala, l'arbre de Brazza et Dol City, La Pointe Indienne ou encore la Côte Sauvage, tous ces reportages étant documentés d'informations pour les touristes ou pour les internautes non avertis des charmes dont regorge la République du Congo.

Mais là ne s'arrête pas l'angle d'attaque de la charmante demoiselle sur sa chaîne « Lost with Marine » où elle aime diversifier les contenus. Comment préparer les mikaté ? Comment apprendre le lingala ? Comment devenir sapeur ? Marine a les réponses à

toutes ces questions. Et comme le ton est léger, la voilà qu'elle s'amuse par ailleurs des expressions congolaises, des meilleurs TikTok congolais, de la gestuelle des Congolais, bref, « *tu sais que tu es Congolais quand* »... tu t'abonnes à sa chaîne !

Au delà des paysages et des gentilles moqueries sur les faits et gestes qui prêtent évidemment à sourire, on découvre que Marine est sensible et a du cœur. C'est ainsi qu'elle traite de sujets plus sérieux comme celui de l'albinisme en Afrique. « *J'ai récemment eu la chance de participer à un événement ayant pour but de mettre en avant l'association Johnny Chancel, la toute première association du Congo-Brazzaville créée par un albinos pour aider les albinos du Congo et j'ai pu interviewer Mercia Ngolo, un des membres de l'association* », écrit-elle sur sa page Facebook.

Les nombreux mini-reportages de Marine, d'une durée de trois à dix minutes en moyenne, ont le parfum de la passion et font fi d'une quelconque démarche intéressée. C'est cadeau, plein d'humour, offert avec le sourire radieux de Marine, comme on tend un bouquet de fleurs, en échange de rien. Et c'est à découvrir !

Philippe Edouard

« Paysan et fier de l'être »

Leitmotiv des agriculteurs de Mindouli

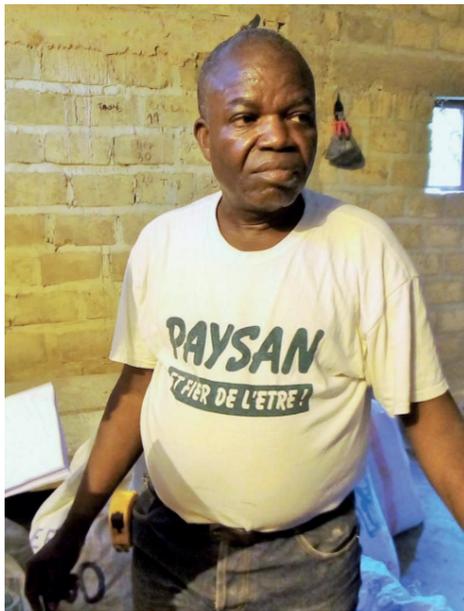
Perchée sur une montagne, la ferme pilote du groupement agropastoral de Mindouli a pour ambition de raviver ce secteur délaissé par les jeunes via des enseignements et des conseils. Un concept qui marche plutôt bien puisque des jeunes reviennent à la terre et sont désormais fiers de ce travail.

« *Le paysan n'est pas seulement un producteur, il participe au développement du pays, s'il disparaît, c'est toute la chaîne alimentaire qui en prend un coup* », lance Benoit Balossa, paysan et concepteur du broyeur qui porte fièrement son t-shirt sur lequel est inscrit « Paysan et fier de l'être ». Entre maraîchage et élevage de volaille et porcins, les agriculteurs de l'ONG Gescod ont réussi leur pari : attirer de plus en plus de jeunes à s'intéresser aux métiers de la terre. C'est le cas d'Héloïme, la vingtaine, venu de Pointe Noire. « *A la suite d'une épidémie en 2013 dans le village, j'ai perdu treize cabris. C'est ce qui m'a poussé à partir. A mon retour, il y a trois mois, j'étais agréablement surpris de constater que les choses ont changé et j'ai tout de suite contacté papa Nkounkou qui encadre les jeunes. Depuis, j'apprends les techniques de base à ses côtés* », a témoigné Héloïme. Et de poursuivre : « *Le développement d'un pays passe aussi par ce secteur. Pour atteindre l'autosuffisance alimentaire, il faut au préalable que notre agriculture soit développée. Au*

Congo, on néglige souvent ce secteur.»

Zélé et plein d'ambition, Juvénal est aussi un heureux bénéficiaire du projet. « *Le travail de la terre, pour moi, est un moyen par lequel on peut lutter contre la dépendance alimentaire et le chômage. Mais, pour y parvenir, il y a beaucoup de défis à relever* », indique ce dernier. « *Aujourd'hui, nous travaillons pour décomplexer les paysans. C'est pour quoi on a besoin de jeunes motivés et dynamiques, qui vont se distinguer par leur travail* », a souligné Jean Claude Niasoba, vice-président du Conseil département du Pool.

Convaincu, quant à lui, Nkounkou Joseph, formateur, a noté : « *Plus l'agriculture est développée, mieux une population se porte !* » Et de rappeler l'importance de leur métier aux jeunes agriculteurs : « *Nous voulons montrer aux jeunes qui intègrent nos rangs qu'être paysan ne signifie pas être le dernier de la société.*



Benoit Balossa, membre du groupement

Ils ont droit à l'instruction, à s'habiller décentement. Et être agriculteur ne devrait pas les faire sentir inférieurs par rapport à d'autres métiers.»

Impliquer les lycéens dans la chaîne

Raul Mateus Paula, ambassadeur de l'Union européenne, a suggéré que l'on implique les jeunes lycéens issus des écoles agricoles au concept « Paysan et fier de l'être », afin d'en faire une notion nationale et, par conséquent, à changer les mentalités.



Héloïme, éleveur de volaille

« *Ce qui m'a surpris au Congo, c'est qu'on mange du poulet aux hormones importé et qui n'est d'ailleurs pas de très bonne qualité. Développer l'élevage de volaille et de porcins sur place est une belle initiative qu'il faudrait élargir à Brazzaville et Pointe Noire parce qu'il y a une forte demande, vue que la population veut consommer bio* », a suggéré l'ambassadeur. Ce

genre d'initiative permet, selon lui, de diversifier l'économie du Congo et de lutter contre la pauvreté. « *Les jeunes sont en train de prendre conscience et reviennent à la terre, ils ont compris que c'est une activité qui pouvait les faire sortir du chômage* », a conclu Nkounkou Joseph.

Berna Marty

Récit

Dans les confidences des villages Makana

Les villages Makana 1 et 2 sont issus d'un regroupement de différents campements disséminés dans les forêts environnantes à la suite de l'ouverture de la nouvelle route Brazzaville-Kinkala. Ce regroupement fut réalisé sous la colonisation dans les années 1940.

Makana 1 et 2, construits sur une chaîne de collines, sont au départ bien distincts car marqués par l'appartenance ethnique : Makana 1 est téké et Makana 2 lari. Le nom de Makana s'est finalement imposé devant le nom Matésama que tentaient de donner les Laris à leur nouveau village. Makana, nom téké, et Matessama, lari, signifient la même chose à savoir : l'intégrité.

Après avoir vécu séparés et en chiens de faïence, les deux villages établissent une coopération basée sur un échange de culture. Les habitants du village Makana 1 apprennent auprès des habitants de Makana 2 comment récolter le vin de palme, tandis que les habitants du village 2 apprennent la vannerie auprès du village 1. L'école qui ouvre ses portes en 1946 vient ajouter une couche à la culture du « mbongui » transmise aux enfants. Ils sont nombreux des cadres ayant fait leurs premiers pas à cette école de Makana marquée par la lecture de « Mamadou et Bineta » d'André Davesnes, homme de lettres et éminent pédagogue. Des unions s'établissent entre les familles des deux villages. Un tourisme naît autour de ces villages séparés de Brazzaville (27-28 km). Les touristes viennent pour acheter le produit de cette alliance fraternelle. En effet, le dimanche, jour du marché à Makana 1, de nombreux Brazzavillois, d'autres Congolais et des Européens viennent de Brazzaville pour consommer bio : acheter les produits de la vannerie et boire du « ntsamba naturel ». Dans la vannerie des noms vont émerger : Mouanga Moukoubou, Malonga Moukoubou ou encore Mouyela. La chanson et la danse prenaient une part importante dans cette détente du dimanche. Certains touristes profitaient de leur bref séjour



Boire du « ntsamba » naturel aux abords des villages Makana à Makana pour bénéficier des soins traditionnels thérapeutiques auprès des matsouanistes, très réputés dans le traitement de certaines maladies dans les deux villages. Aussi les deux villages gagnaient-ils en notoriété.

En fait, les villages de Makana adoptèrent la consommation locale. Le mode de vie des deux villages entraînait dans la mode des Brazzavillois. Cette vie modeste produisit des personnes centenaires. Plusieurs meublaient et impressionnaient Makana 1 et 2, parmi lesquels on peut citer : Nkouelo, Ntsoumbou, Mounimbou, Louyounou loua longui, Malonga ma Biyouari, Ntsama, Wanfi, Imfour. Malheureusement ces personnes centenaires ne bé-

néficiant pas de suivi du ministère des Affaires sociales avaient fini par mourir. Certains d'entre eux furent inhumés à Makana. C'est le cas du premier chef du village Makana 1, Matsona ma Biyouari. Mais le déclin des villages Makana s'est amorcé sous le régime du 1er président de la République Fulbert Youlou. Des clivages s'installent entre adeptes de matsouanisme et militants de « caïmans ». Les matsouanistes qui boycottent tout de l'Etat, même l'école. A la fin, la loi sur la déportation qui les frappe assène à la fois un coup de massue à la vie des villages Makana. Et depuis, les villages de Makana dans un processus d'affaiblissement. Le conflit de génération accentué par des affaires de sorcellerie et l'exode rural viennent enfoncer le clou. Dans la foulée, les deux villages sont frappés par des images d'Epinal, illustrées par des faits invraisemblables : l'affaire de l'avion de Makana ou encore plus récent la fausse rumeur du mariage incestueux de deux jeunes.

Ces différentes « fausses nouvelles » ont causé de grands dégâts, au même titre que la guerre de 1997-2000. Des cas de traumatismes sont visibles parmi les victimes, c'est-à-dire des natifs ou ressortissants de ces villages. La rumeur de l'avion de Makana a traversé les frontières. La presse française qui en a fait son chou gras pensait-elle aux conséquences sur les habitants des villages Makana ? Et cette fausse affaire de mariage incestueux entre un garçon et sa sœur, fabriquée de toutes pièces par des plaisantins sûrement, et qui demeure suspendue sur des lèvres des incrédules jusqu'à ce jour. Des affaires qui doivent être considérées comme des rumeurs-assassins. Selon les nouveaux responsables des villages Makana, ces images d'Epinal seront effacées pour relancer le développement des Makana 1 et 2. Les deux villages entendent mettre en place des projets de développement dans les domaines très variés du reboisement, de l'agriculture, de la vannerie et d'autres activités génératrices de revenus sous la direction du sous-préfet du district de Goma Tsé-Tsé.

Gastrone Balimba

Evocation

La phratrie des Moutouari (suite et fin)

Côme "Kosmos", Pierre, Michel et Mickaëlle sont tous issus d'une même famille : les Moutouari. Les trois premiers sont des frères. Mickaëlle est la fille de Pierre. Tous sont des musiciens. On évoquera les Moutouari en s'émerveillant des prodiges de la mère-nature. Comment, en effet, ne pas rendre grâce au Merveilleux quand des membres d'une famille s'illustrent dans une même activité ?

Le village Kivimba Ngori dans les parages de Kinkala ouvrit le 3 avril 1950 une nouvelle page du livre de ses habitants en l'honneur de la naissance d'un petit garçon prénommé Pierre. Il était, à l'instar de Côme, inscrit dans le même livre six ans plutôt, issu de la famille des Moutouari.

C'est dans l'ombre de ce frère aîné qui grandit toute oreille à l'écoute des rossignols des deux rives du Congo que Pierre déterminera sa vie professionnelle. En 1965, quand son frère Kosmos caracolait à la tête des hits parades musicaux avec son « Ebandeli ya mossala », le jeune Pierre se frotte les mains : les choses ne pouvaient pas mieux commencer ! Car, la carrière musicale que vient d'embrasser son frère sera aussi la sienne. Il n'est encore qu'un jeune adolescent fraîchement sorti du lycée quand il se signale dans un concours de chant où il rafle un prix. Cette prestation plus qu'honorable lui attire les faveurs de Gabriel Diazolo patron de l'orchestre Sinza Kotoko. En 1968, à peine âgé de 18 ans, Pierre Moutouari se retrouve dans une formation musicale qui écume les estrades brazzavillois, kinois et pontenegrins. Ce n'est pas pour faire de la figuration qu'il s'y trouve. Le proverbe est connu depuis Corneille : aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre d'années. De cette période, on retiendra ses succès tels que « Vévé », « Ma Loukoula », « Mahoungou ». Sinza Kotoko engrange des succès, voyage, épaulait ses musiciens. En 1973, à Tunis, le groupe est présent au Festival panafricain de la jeunesse et, di-

vine surprise, s'octroie la médaille d'or en plantant l'Afrisa international conduit par le seigneur Tabou Ley lui-même !

L'année 1975 signe la fin de l'idylle entre Pierre Moutouari et l'orchestre Sinza Kotoko. Si Gabriel Diazolo son mentor l'accompagne à la quête d'une nouvelle expérience musicale dans les Sossas, son nouveau groupe, l'artiste sera, toutefois, confronté à une grande période d'instabilité. C'est dans ce nouveau groupe, les Sossas, qu'entrera en scène un autre membre de la phratrie des Moutouari. Le benjamin Michel qui suit les pas de ses deux frères Côme "Kosmos" et Pierre est guitariste. Les Sossas ne font pas long feu, le groupe disparaît en 1979. Pierre accompagné du benjamin Michel tente de rejoindre le groupe « le Peuple » où l'aîné Kosmos est esseulé après le retour dans les Bantous de la capitale de Pamelou Moun'ka. Les choses se passent plutôt mal. Il tente une carrière solo puis se résout à lancer un nouveau groupe « Le Saccadé Music » soutenu par Safari Ambiance une maison de production installée à Paris. Ses chansons « Gina BB » et « Gégé Motema » figurent dans le premier album de sa collaboration avec Safari Ambiance. Les vedettes Sammy Massamba et Tanawa installées à Paris lui seront d'un utile renfort pour réaliser le second album sans le Saccadé Music.

C'est à Paris où il évolue désormais en solo comme poulain de la maison Eddi'Son que Pierre Moutouari signera successivement « Missengué » et « Saillé », les deux plus grands succès de son répertoire mu-

sical, entre 1981 et 1982. Le tube « Missengué » à la tête des charts ouest-africains connut un succès planétaire parmi les mélomanes branchés sur la chanson africaine. Naturellement, cette foudroyante percée fut couronnée sur le plan commercial par deux disques d'or.

En 1984, le populaire chanteur de Missengué ébranle une nouvelle fois la jeunesse brazzavilloise. Cette fois-ci le chanteur met en scène sa propre fille Mickaëlle, pubère dont l'âge varie entre 14 et 15 ans. Aussitôt, tout Brazzaville s'agite, des cohortes de fans de Mickaëlle se forment, la chanson qui met le père et la fille en duo est sur toutes les lèvres. Pourtant, en dépit du succès annoncé de celle qui succédait à Kosmos, Pierre et Michel, devait porter haut l'étendard familial des Moutouari comme nouvelle égérie de la musique congolaise deviendra subitement aphone et pour toujours. Que s'est-il passé ? Où est passé le petit ange ? Pourquoi Pierre Moutouari préféra-t-il voir Mickaëlle assise, femme au foyer dans un immeuble parisien que diva musicale sur les planches africaines et mondiales ? Le mystère demeure.

La chronique des frères Kosmos et Pierre Moutouari ne peut s'écrire sans rappeler les inoubliables frères Soki Vangu et Soki Dianzenza de Kinshasa, figures de proue de l'orchestre Bella-Bella et leaders musicaux disparus précocement.

Aujourd'hui septuagénaire, Pierre Moutouari, le chanteur inspiré qui a fait rêver l'Afrique s'est installé à Pointe-Noire sur la côte atlantique. Parfois, il apparaît dans les murs de la préfecture de cette ville et chuchote aux oreilles de son hôte, le préfet, des mots sibyllins où se conjuguent jeunesse, culture et avenir.

Ikkia ONDAI AKIERA

John Kerry ou le retour des Etats-Unis dans le combat climatique

Par un hasard du calendrier, c'est le 4 novembre, au lendemain de la présidentielle américaine, que ce pays est officiellement sorti de l'accord de Paris sur le climat.

Il s'agit là de l'aboutissement de la procédure lancée en juin 2017 par Donald Trump. Ce dernier a ensuite dû attendre le 4 novembre 2019, trois ans après l'entrée en vigueur du texte, pour notifier son retrait à la Convention cadre des Nations unies sur le changement climatique (CCNUCC). Et attendre encore un an pour que la décision devienne officielle.

Mais avec la victoire de Joe Biden lors de la présidentielle américaine, les États-Unis pourront revenir dans les négociations climatiques. Le candidat démocrate l'a affirmé à maintes reprises durant sa campagne. Sa première initiative à l'échelle internationale consistera à renouer avec l'accord de Paris sur le climat. Cela serait effectif trente jours après la notification de cette réintégration par le nouveau président auprès de la CCNUCC. Donc au plus tôt le 20 février 2021. Joe Biden a également promis de réunir sous cent jours les dirigeants des nations les plus polluantes pour un sommet sur le climat où il entend convaincre ces pays de revoir à la hausse leurs engagements pour le climat. Il a lui-même adopté un programme climat ambitieux, avec en clé de voûte 100 % d'énergie propre et la neutralité carbone d'ici 2050. Il a aussi promis d'annuler les

décisions de Donald Trump qui avait révoqué ou assoupli toute une série de normes environnementales.

Pour matérialiser son engagement pour le combat climatique, Joe Biden a déjà nommé John Kerry au poste de représentant spécial pour le climat de sa future administration qui entrera en fonction au mois de janvier prochain. C'est John Kerry lui-même qui signa, au nom des États-Unis, l'accord sur le climat négocié en décembre 2015, lorsqu'il était le chef de la diplomatie de Barack Obama.

A la suite de sa nomination, le futur monsieur climat des États-Unis a tweeté le message suivant : « *Je retourne au gouvernement pour remettre l'Amérique sur la bonne voie face au plus grand défi de cette génération et face à ceux qui suivront* ». Rappelons que John Kerry est un poids lourd parmi les poids lourds de la planète démocrate. Outre le fait d'avoir été secrétaire d'Etat de Barack Obama, il a été candidat malheureux à la Maison Blanche en 2004, et il est resté sénateur 28 ans, spécialisé dans les affaires étrangères.

La nouvelle feuille de route américaine pour le climat
Chaque année d'inaction climatique sous la présidence Trump



a rendu la guerre climatique encore plus ardue à gagner. Il est vrai que les émissions de gaz à effet de serre américaines se réduisent naturellement, avec l'essor des énergies renouvelables et, cette année, un coup de pouce de la pandémie de covid-19, mais pas assez vite pour atteindre l'objectif affiché par Joe Biden: la neutralité carbone en 2050.

A la signature de l'accord de Paris, l'idée d'un monde neutre en carbone 35 ans plus tard, un monde où le résidu d'émissions de carbone serait entièrement compensé par des projets d'ab-

sorption du carbone paraissait si radicale qu'elle n'était pas explicitement incluse dans le texte. Mais, en cinq ans, nombre de pays et l'Union européenne se sont ralliés à l'objectif de 2050. La Chine a annoncé en septembre viser 2060, non sans critiquer l'inconstance des États-Unis, deuxième émetteur mondial de CO2.

La feuille de route de John Kerry sera de retrouver la confiance des partenaires des États-Unis et de prouver que la structure de l'accord de Paris, fragilisée par Donald Trump, était bien la bonne.

Cet accord n'impose pas de mesures aux pays signataires: il leur demande de fixer eux-mêmes leurs objectifs pour le climat, de les respecter et, éventuellement, de les rehausser. Cette formule peu contraignante est à la fois la force et la faiblesse du texte, dépendant de la bonne volonté des parties prenantes. Le temps presse. L'Amérique de Joe Biden devra dévoiler au monde, dès 2021, son nouveau plan climat, avec la conférence onusienne COP26 en ligne de mire, en novembre prochain à Glasgow (Ecosse).

Boris Khari Ebaka

Chronique

Dette écologique : le lourd héritage des générations futures

Qu'est-ce qui se cache derrière le concept de dette écologique ? La dette écologique est un concept qui vise à faire reconnaître la nocivité des modes de production et de consommation fondés sur l'extraction de ressources naturelles et leur échange dans le cadre d'une économie de marché. On emploie généralement le terme de dette écologique pour désigner la responsabilité incombant aux pays industriels du fait de l'exploitation abusive et dommageable des ressources naturelles d'autres pays, principalement ceux du Sud.

La notion de dette écologique peut donc se résumer selon les trois visions suivantes : - La dette écologique que nous aurions envers les générations futures pour les dégâts environnementaux que nous leur laissons ; - La dette écologique que nous aurions envers la planète, souvent représentée par une date dans l'année à partir de laquelle nous vivons « à crédit » car la terre a épuisé sa capacité à absorber notre empreinte écologique et enfin l'idée selon laquelle ce qu'on nomme le développement des pays du Nord n'a pu, depuis la colonisation, se faire uniquement sur la base des ponctions naturelles et humaines des pays du Sud.

Si les impacts sociaux du colonialisme ont déjà été fréquemment soulignés, il n'en est pas de même pour les effets que celui-ci a eus sur les milieux naturels. Pourtant, dès le début, l'expansion du capitalisme à l'échelle planétaire a engendré des bouleversements écologiques sans précédent, tant du point de vue local que global.

Quand on analyse par exemple les premières causes du réchauffement climatique, à savoir l'accumulation de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, on ne peut que se rendre compte qu'une première augmentation, à partir du milieu du XIXe siècle, coïncide avec l'industrialisation de l'Europe

et des États-Unis. A cette époque, le reste du monde, pour une bonne partie encore sous domination coloniale, reste totalement exclu des machines et transports fonctionnant grâce à la combustion de charbon. Par la suite, l'âge du pétrole ainsi que l'explosion exponentielle de ces émissions correspondent à la généralisation dans les pays du Nord de la voiture individuelle, d'une agriculture industrielle et d'une consommation de masse, le tout toujours basé sur l'exploitation du tiers monde.

Par conséquent, du point de vue de l'accumulation de CO2, les pays du Nord ont une écrasante responsabilité dans le réchauffement global. Facteur aggravant, de par leur vulnérabilité naturelle et économique, les experts environnementaux s'accordent à dire que les effets des changements climatiques sont déjà et seront bien plus nombreux et dévastateurs dans les pays du Sud. Bien que de nombreux pays du Sud connaissent aujourd'hui l'émergence de classes moyennes adoptant un mode de vie énergivore occidentale, force est de constater que les émissions par habitant des pays du Nord sont toujours largement supérieures à celles des pays du Sud. La dette écologique se creuse par conséquent de jour en jour, et ce d'autant plus qu'elle s'accompagne d'autres nuisances tout aussi importantes.

Parmi celles-ci, on peut notamment relever les externalités de notre mode de production, lesquelles sont notamment liées à l'exploitation des matières premières indispensables au fonctionnement de notre économie. Ainsi, l'exploitation de mines, du pétrole ou des terres agricoles par des entreprises multinationales se fait généralement dans un contexte de destruction écologique toujours plus considérable.

La réalité de tout cela est que Nord et Sud renferment en leur sein des rapports de domination et d'exploitation dans lesquels les populations les plus démunies subissent davantage les externalités de notre mode de production et de consommation, par ailleurs, largement imposés par les classes dirigeantes des pays du Nord, au travers des politiques économiques prédatrices. Reconnaître et s'acquitter de la dette écologique doit ainsi faire prendre conscience aux dirigeants des pays riches, de l'incapacité de ce système économique à perdurer dans le temps, et surtout à envisager des réparations concrètes envers les victimes des bouleversements environnementaux passés et à venir que sont les pays du Sud. Aujourd'hui l'humanité vit à crédit, car nous puisons sans cesse dans les stocks de ressources, dans notre capital naturel, nous surexploitions l'environnement et compromettons sa capacité de régénération. Le concept de «dette écologique» mériterait à lui seul une plus grande attention. Mais, pour l'heure, retenons simplement que si le Nord ne réagit pas maintenant, cette dette sera transmise aux générations futures, et plus on attend, plus elle sera difficile à rembourser.

Boris Khari Ebaka

Le saviez-vous ?

Les initiatives à suivre en entreprise

Le bien-être au travail est un point à ne surtout pas prendre à la légère. En effet, il peut indéniablement influencer les résultats de l'entreprise. Une personne qui se sent bien quand elle va au travail sera beaucoup plus efficace et atteindra plus facilement ses objectifs. À côté de cela, un employé qui se sent mal aura aucune volonté de faire avancer l'entreprise et fera certainement en parallèle de la mauvaise publicité pour celle-ci. De nombreuses entreprises ont compris cela et mettent en place des actions très efficaces.

Même si certaines de ces initiatives peuvent paraître coûteuses, il est important de prendre en compte un investissement. Ces petites actions qui feront le bonheur de vos employés reviendront beaucoup moins cher qu'un fort taux de turn-over ou d'arrêts de maladie.

Encourager l'équipe grâce à des citations : les mots peuvent parfois avoir un impact très important sur l'humeur des individus. C'est pour cela qu'afficher des citations positives au mur peut être une bonne idée. Cela permettrait à votre équipe d'être davantage motivée et de positiver.



Il s'agit certainement de l'initiative la plus simple à mettre en place mais pourtant très efficace. Laisser les employés choisir leurs assises : puisque très souvent le bien-être rime avec confort, il est indispensable que les employés

se sentent bien dans leurs assises. Surtout s'ils passent la majeure partie de leur journée assis. Certaines entreprises laissent le choix à leurs employés, qu'ils désirent un tabouret de travail, être debout ou encore sur un gros ballon.

Proposer des repas variés et équilibrés : l'alimentation joue énormément sur l'état d'esprit et la santé d'où l'adage « ventre affamé n'a point d'oreille ». C'est pourquoi il est important de proposer des repas équilibrés et variés dans une cafeteria ou alors de leur offrir des fruits en libre-service.

Encourager un coach sportif en entreprise : de nos jours certains dirigeants rendent obligatoire le sport au travail afin d'augmenter la productivité et réduire l'absentéisme. Pour cela, certains optent pour des coaches sportifs qui connaissent les pratiques les plus adaptées aux employés.

Opter pour le slow management : c'est une manière de travailler très différente de celle pratiquée dans d'autres entreprises. Les employés sont autonomes et responsables peu importe la place qu'ils occupent dans la hiérarchie.

Jade Ida kabat

Bourses d'études en ligne

Programme de bourses master Sophie Germain France 2021

Découvrez le programme de bourses master Sophie Germain Université Paris-Saclay en France pour l'année universitaire 2021-2022. Retrouvez les conditions et documents exigés pour postuler à cette bourse d'étude.

Groupe Cible :

Pays Cibles : Tous Groupe : Tous

ORGANISME D'ACCUEIL :

Nom de la bourse : bourses master Sophie Germain
Organisme : Université Paris-Saclay
Données sur la bourse : Année de la bourse : 2021
Pays : France
Organisme : Université Paris-Saclay
Niveau d'étude : Master Spécialité de la bourse : Mathématique
Montant de la Bourse : N/A
Date limite pour Postuler : 31 janvier 2023

DESCRIPTION DE LA BOURSE :

La Fondation Mathématique Jacques Hadamard (FMJH) offre des bourses de master pour une durée d'un à deux ans à

des étudiants français ou étrangers.

Elles sont destinées à des étudiants qui souhaitent s'inscrire dans l'un des programmes (hors parcours « Formation à l'Enseignement supérieur en Mathématiques ») du Master « Mathématiques et applications » porté par les institutions membres de la FMJH.

Un jury sélectionne les lauréats en appliquant les critères définis par le Conseil Scientifique de la FMJH, au premier rang desquels figure l'excellence.

Ce programme ayant pour but d'encourager des jeunes talents à se diriger vers la recherche en mathématiques, les candidats sont invités à accorder un soin particulier à la rédaction de la lettre de motiva-

tion figurant dans leur dossier.

COMMENT POSTULER ?

Chaque année universitaire, deux appels à candidatures sont lancés successivement pour les bourses de l'année suivante :

Premier appel d'octobre au 31 janvier

: il concerne prioritairement les étudiants internationaux (hors Europe) dont le projet d'études en France nécessite l'inscription préalable à Campus France pour obtenir un visa. Deuxième appel de février au 1er mai : il concerne plus généralement les ressortissants de l'Union européenne (Espace Schengen) et les internationaux disposant déjà d'un titre de séjour en France en cours de validité. Lien pour postuler : [POSTULEZ Lien officiel : HTTPS://WWW.FONDATION-HADAMARD.FR/FR](https://www.fondation-hadamard.fr/fr)

Par Concours

Hygiène

Limitez les risques d'infections alimentaires

Près d'un tiers des toxi-infections alimentaires surviennent au domicile. Soyons vigilants. Voici les principaux conseils pour prévenir ces infections.

Les gestes barrières, c'est aussi en cuisine

Vous connaissez désormais parfaitement le geste barrière qui consiste à se laver les mains à l'eau et au savon. Dans la cuisine, c'est le fondement de l'hygiène. Vous devrez le renouveler avant et après avoir manipulé des aliments crus et après avoir touché la poubelle. Autre geste d'hygiène à respecter, le nettoyage fréquent des surfaces, des équipements et des ustensiles de cuisine. Pensez aussi à nettoyer régulièrement votre réfrigérateur.

Bien stocker vos aliments

Ôter les suremballages des aliments (cartons autour des yaourts, par exemple). Objectif, éviter la contamination des aliments et du

réfrigérateur par les micro-organismes qui peuvent se trouver sur ces cartons et plastiques.

Conservez vos aliments sensibles comme la viande et le poisson dans la zone la plus froide du réfrigérateur.

Séparez bien les aliments crus et les aliments cuits. Quant aux restes des repas, ils doivent être conservés dans des boîtes fermées ou protégés par un film alimentaire étirable.

Les bonnes pratiques de préparation des aliments

Comme l'indique l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses), « à chaque type d'aliment sa planche à découper : en réserver une à la viande et aux poissons

crus, et une autre aux produits cuits et aux légumes propres ». Bien entendu, les planches à découper doivent être nettoyées juste après chaque utilisation et séchées rapidement à l'air.

Quelles règles pour les fruits et légumes ?

Procédez à un lavage minutieux des fruits et légumes à l'eau potable. Cela permet d'éliminer la terre et les souillures qui peuvent être fortement chargées en micro-organismes.

Et quid des aliments congelés ?

« La décongélation doit se faire dans le réfrigérateur, dans le four à micro-onde en position décongélation ou rapidement par la cuisson ou par le réchauffage », rappelle l'Anses. « Il est re-



commandé de consommer les aliments décongelés rapidement (pas plus de trois jours) et de ne pas les congeler à nouveau. ».

Une cuisson sans risques !

Une cuisson des aliments à une température de 70°C permet d'éliminer la majorité des micro-organismes pathogènes. Par ailleurs, la viande hachée doit être bien cuite

à cœur pour les jeunes enfants, les femmes enceintes et les personnes âgées et immunodéprimées. Enfin la consommation de viande ou de poisson cru et de produits laitiers au lait cru (à l'exception des fromages à pâte cuite pressée comme l'emmental ou le comté) est fortement déconseillée pour les mêmes populations.

Destination Santé

Alcool et mémoire

Le mécanisme du « trou noir » décrypté

Boire cinq verres en une seule occasion. C'est le critère retenu par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour définir le « binge drinking », la « biture express » en français. On savait déjà que cette consommation effrénée et excessive d'alcool avait des conséquences sur la mémoire. Grâce à une étude de l'Inserm, on sait désormais comment et pourquoi.

L'expérience a été menée dès 2015, à Amiens, par le groupe de recherche de l'Inserm sur l'alcool et les pharmacodé-

Résultat : 48 heures après, leur capacité d'apprentissage était affectée.

Pourquoi ? Parce que le mé-

canisme neuronal est aboli dans l'hippocampe, le siège de la mémoire dans le cerveau. La plasticité synaptique, qui « correspond à la capacité des neurones à modifier les connexions qu'ils ont établies entre eux », est empê-

Un cerveau en maturation

Le « binge drinking » est une pratique qui concerne essentiellement les jeunes, mais pas exclusivement. Pourquoi est-elle susceptible d'avoir des conséquences particulièrement néfastes dans cette population ? Parce qu'elle est très vulnérable : le cerveau des adolescents n'a en effet pas encore terminé sa maturation. Chez les jeunes hommes, outre la mémoire, la capacité motrice est également affectée en cas d'alcoolisation excessive. Chez les jeunes femmes, le corps qui trinque aussi : leur masse osseuse diminue au niveau de la colonne vertébrale.

A noter : vous ou l'un de vos proches rencontres des problèmes avec sa consommation d'alcool ? Vous trouverez des solutions sur le site www.alcool-info-service.fr.

D.S



pendances. A deux reprises, l'équipe de chercheurs a exposé des rats jeunes adultes à des épisodes de « binge drinking », pour « obtenir une alcoolémie comparable à celle mesurée chez les jeunes qui arrivent aux urgences après une soirée arrosée ».

canisme neuronal à la base de l'apprentissage est aboli dans l'hippocampe, le siège de la mémoire dans le cerveau. La plasticité synaptique, qui « correspond à la capacité des neurones à modifier les connexions qu'ils ont établies entre eux », est empê-

Chirurgie

Arrêter de fumer 1 mois avant une opération réduit le risque de complications

Les fumeurs courent un risque significativement plus élevé que les non-fumeurs de complications post-chirurgicales. Mais arrêter, même 4 semaines avant l'intervention, réduit ce risque.

Altération des fonctions cardiaques et pulmonaires, infections, cicatrisation retardée... les fumeurs encourrent de nombreux

risques, explique ainsi l'OMS.

Tabac, complications, comment ça marche ?



risques lors d'une intervention chirurgicale. Mais une étude conjointe de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), de l'Université de Newcastle, en Australie et de la Fédération mondiale des sociétés d'anesthésiologistes montre qu'arrêter de fumer plus de 4 semaines avant la chirurgie réduit les complications. En fait, chaque semaine d'arrêt diminue de 19% les dangers.

« Il peut être bon de différer une chirurgie mineure ou non urgente pour donner aux patients la possibilité d'arrêter de

Plusieurs facteurs peuvent expliquer ces risques post-opératoires : La nicotine et le monoxyde de carbone, tous deux présents dans les cigarettes, peuvent réduire les niveaux d'oxygène et augmenter le risque de complications cardiaques ; Le tabagisme endommage les poumons, ce qui rend difficile la circulation de la bonne quantité d'air ; Le tabagisme atteint le système immunitaire d'un patient et peut retarder la guérison, augmentant ainsi le risque d'infection au site de la plaie...

D.S

Prix FIFA «The Best Player»



Mohamed Salah et Sadio Mané honorent le continent

L'Égyptien Mohamed Salah et son coéquipier de club (Liverpool FC), le Sénégalais Sadio Mané, sont parmi les onze prétendants au prix du meilleur joueur de l'année qui sera remis lors de la cérémonie des FIFA Best Awards.

En cette année très spéciale, à cause de la pandémie de coronavirus, au terme de laquelle le Ballon d'Or ne sera pas décerné, le prix FIFA «The Best Player», qui récompense le meilleur joueur de l'année fera sûrement l'objet d'une attention particulière. Et justement, l'instance dirigeante du ballon rond, la Fédération internationale de football et association, a dévoilé ce mercredi la liste des 11 nommés pour ce titre. Parmi eux, on retrouve évidemment le grandissime favori Robert Lewandowski, seul représentant du Bayern Munich, vainqueur de la dernière Ligue des Champions, avec Thiago Alcântara qui a entretemps été transféré à Liverpool. Finalistes malheureux avec le Paris Saint-Germain, Neymar et Kylian Mbappé sont là aussi en dépit de leurs performances

mitigées durant le Final 8.

Les deux Parisiens figurent aux côtés des deux monstres du football mondial, Lionel Messi et Cristiano Ronaldo ou encore de Kevin De Bruyne, désigné meilleur joueur de Premier League la saison dernière. Le gagnant de cette édition sera connu le 17 décembre prochain.

Notons que les The Best FIFA Football Awards sont des récompenses remises chaque année par le conseil d'administration de la Fifa, depuis 2016. La première cérémonie de remise des prix a eu lieu le 9 janvier 2017 à Zurich, en Suisse. Si les deux premières éditions ont été remportées par le Portugais Cristiano Ronaldo, alors qu'il évoluait encore au Real Madrid, l'édition 2018 a été remportée par le Croate Luka Modric (Real Madrid) et l'Argentin du FC

Barcelone Lionel Messi a pour sa part inscrit son nom dans le palmarès de ce pris en gagnant l'édition 2019.

Les 11 nommés pour le prix FIFA «The Best Player»

Thiago Alcântara (Espagne/ FC Bayern Munich/ Liverpool FC), Cristiano Ronaldo (Portugal / Juventus FC), Kevin De Bruyne (Belgique/ Manchester City FC), Robert Lewandowski (Pologne/ FC Bayern Munich), Sadio Mané (Sénégal / Liverpool FC), Kylian Mbappé (France / Paris Saint-Germain), Lionel Messi (Argentine / FC Barcelone), Neymar (Brésil/ Paris Saint-Germain), Sergio Ramos (Espagne/ Real Madrid CF), Mohamed Salah (Égypte / Liverpool FC), Virgil van Dijk (Pays-Bas/ Liverpool FC).

Rude Ngoma

Lutte contre le dopage en sport L'IHF présente de nouvelles règles

La Fédération internationale de Handball (IHF) a publié les nouvelles règles antidopage de l'IHF, qui entreront en vigueur à partir du 1er janvier 2021.

Les règles antidopage 2021 remplaceront celles de 2015, pour être en accord avec le code mondial antidopage 2021 de l'Agence mondiale antidopage (AMA). Les nouvelles règles ont été, en effet, approuvées par le conseil de l'IHF le 16 novembre.

Ces règles antidopage sont adoptées et mises en application conformément aux responsabilités qui incombent à l'IHF en vertu du code et en ligne avec les efforts continus de

cette structure en vue d'éliminer le dopage dans le sport.

Elles régissent les conditions dans lesquelles le sport se pratique. Ces règles permettent de respecter les principes antidopage de façon globale et harmonisée, elles sont distinctes des lois pénales et civiles. Même si elles doivent être appliquées en tenant compte des principes de proportionnalité et du droit de la personne, elles n'ont pas été conçues pour être assujetties aux

exigences et aux normes juridiques nationales applicables aux procédures pénales et civiles ni pour être limitées par elle.

En réalité, les règles de 2021 définissent de nouvelles mesures protégeant les personnes qui signalent des violations des règles antidopage, étant donné que les personnes qui violent l'article 2.11 (actes de dissuasion ou de représailles commis par un joueur ou une autre personne à l'encontre d'un signalement aux autorités), peuvent être sanctionnées par une période de suspension allant d'un minimum de deux ans jusqu'à la perpétuité, selon la gravité de la violation conformément à l'article 10.3.6. Comme les nouvelles règles antidopage de l'IHF entrent en vigueur le 1er janvier 2021, ces règles seront ainsi appliquées lors du 27e championnat du monde masculin de l'IHF qui se déroulera en Égypte, des Tournois de qualification de Handball Tokyo 2020 reportés et des Jeux olympiques.

R.Ng.

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Athlète mondial de l'année 2020 Trois africains parmi les dix finalistes

A quelques jours des World Athletics Awards 2020 qui se dérouleront virtuellement le samedi 5 décembre, la plus haute instance de l'athlétisme mondiale a dévoilé les noms des dix finalistes de la compétition. On retrouve des Africains dans les deux versions.

Sept Africains sélectionnés parmi les vingt supposés meilleurs athlètes de l'année 2020, au départ, le continent africain reste dans la course puisque trois coureurs dont deux femmes et un homme font partie des finalistes. Certains d'entre eux sont même favoris, d'après certaines sources. Il s'agit de l'Ougandais Joshua Cheptegei, de l'Éthiopienne Letesenbet Gidey et la Kenyane Peres Jepchirchir.

Les athlètes africains comme Joshua Cheptegei sont bien partis pour remporter ce prix. Cet Ougandais de 24 ans a battu des records du monde à 5000 m (12: 35,36), 10 000 m (26: 11,00) et 5 km sur route (12:51) et a terminé quatrième aux championnats du monde d'athlétisme semi-marathon lors de ses débuts sur la distance. Ayant établi un record du monde de 14: 06,62 sur 5000m, Letesenbet Gidey a récemment terminé deuxième du 5000m au meeting de la Wanda Diamond League à Monaco. Grâce à ses performances positives, Peres Jepchirchir qui est détentrice du titre mondial du semi-marathon pourra, comme les deux autres, faire la surprise le 5 décembre.

Ces Africains affronteront dans la version féminine, les athlètes de renom comme la Néerlandaise Sifan Hassan, la Jamaïcaine Elaine Thompson-Herah et Yulimar Rojas du Venezuela. Du côté des hommes, Joshua Cheptegei fera face à l'Américain Ryan Crouser, au Suédois Mondo Duplantis, à l'Allemand Johannes Vetter et à la deuxième performance la plus rapide de l'histoire, Karsten Warholm de la Norvège.

Le trophée de l'athlète de l'année est une récompense attribuée par la World Athletics au meilleur athlète masculin et féminin de l'année. Les premiers athlètes récompensés en 1988 sont les Américains Carl Lewis et Florence Griffith-Joyner.

Au total, ils sont restés dix dont cinq chez les hommes et cinq chez les dames. Ils ont, en effet, été sélectionnés par un panel international d'experts en athlétisme, comprenant des représentants des six régions continentales de World Athletics. Ces nominations reflètent sans nul doute la gamme de performances dont l'athlétisme a été témoin cette année, malgré la pandémie de Covid-19.

Les finalistes seront choisis par le conseil mondial de l'athlétisme et la famille mondiale de l'athlétisme qui voteront par e-mail, tandis que les fans pourront voter en ligne via les plateformes de médias sociaux de World Athletics.

R.Ng.

Paris sportifs

Pronostics du week-end par notre expert



Cette semaine nous vous proposons de miser sur les grands championnats européens de football.

Les paris sûrs : Pour ce week-end, en France, misez sur les victoires du PSG face à Bordeaux, de Montpellier devant Lorient et de Lyon face à Reims. En Italie, AC.Milan bat Fiorentina, Lazio bat Udinese et Juventus bat Benevento. En Espagne, Barcelone bat Osasuna, Real Madrid bat Alaves et Séville bat Huesca. En Angleterre, Everton bat Leeds United, Arsenal bat Wolverhampton et Liverpool bat Brighton.

Les bonnes côtes du week-end : Tentez cette combinaison, elle pourrait rapporter un petit pactole : Wolfsburg bat Werder Breme ; Manchester United bat Southampton ; Séville bat Huesca ; Marseille s'impose Nantes ; Lazio s'impose devant Udinese. Cette combinaison de 5 matchs (côte de 25.3) vous rapporterait 130.000 Frs Cfa, sur une mise de 5000. Tentez votre chance !

La preuve par 5 : Nous vous proposons cinq pronostics sécurisés qui pourraient vous apporter un bon gain pour une petite mise. Notre pronostic: Arsenal, Manchester City, PSG, Marseille et Everton, tous remportent leur match respectif.

Plaisirs de la table

Le romarin

Cette herbe aromatique possède de multiples vertus pour la santé bien qu'elle soit peu connue au Congo. Elle peut en effet prévenir de cancers, du rhumatisme et facilite aussi la digestion. Découvrons-la ensemble.

Originaire du Bassin méditerranéen, le romarin est une plante que tout le monde devrait avoir à portée de main tellement que ses bienfaits sont nombreux.

Avec ses grandes propriétés diurétiques, l'herbe consommée sous forme d'infusion agirait sur les reins et préviendrait ainsi de l'apparition de calculs rénaux, de crampes d'estomac ou encore contre les ballonnements et ce n'est pas tout. Les vertus apaisantes de la plante vont jusqu'à permettre de lutter contre le stress, l'anxiété et l'insomnie toujours avec un usage modéré.

Excellent remède pour la mémoire et aussi dans l'amélioration de la concentration grâce à son huile essentielle

ou simplement comme thé. Un bain de vapeur au romarin agirait chez l'être humain en plus comme un antidouleur et anti-inflammatoire.

Cerise sur le gâteau, la plante aiderait aussi à lutter contre la chute des cheveux et serait en même temps un bon antimicrobien d'où son utilisation pour désinfecter les plaies et les brûlures.

Si en médecine douce la plante revêt de nombreux atouts, en cuisine le romarin apporte un autre goût aux plats à base de viande ou de volaille grâce à sa senteur piquante, il est spécialement indiqué dans les grillades.

Le romarin de par la rigidité de ses branches est employé comme les feuilles de laurier qui ne se mangent pas



vraiment mais sont retirées en fin de cuisson. Dans les rôtis de bœuf par exemple ou pour l'assaisonnement de lapin, d'agneau, de porc ou de gibier, les feuilles ciselées peuvent être mélangées simplement à de l'ail afin de relever les différents plats. Il est également un des ingrédients qui compose le fameux mélange d'herbes

de Provence. Il s'harmonise parfaitement avec du thym et même de l'ail ciselé dans certaines recettes.

Toutefois, le romarin peut aussi être associé dans les recettes à base de légumes, il est bien présent par exemple dans les plats à base de courgettes, d'aubergines, de champignons et également avec des légumes secs.

L'herbe ne manquerait pas de surprendre les convives surtout en cette période de préparation de fêtes de fin d'année. Commercialisée dans les flacons ou frais, cette épice mériterait bien une meilleure attention. A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons ou buvons !

Samuelle Alba

RECETTE

Gigot d'agneau à l'ail et au romarin

Réalisation: 45 mn

INGRÉDIENTS POUR 6 PERSONNES:

- 1 gigot d'agneau
- 2 branches de romarin
- 4 gousses d'ail
- 1 cuill. à soupe gros sel
- 2 cuill. à soupe d'huile végétale

PRÉPARATION

Commencer par faire chauffer le four et préparer ensuite le gigot. A l'aide d'un couteau, enlever le gras de la viande de façon à ce que la chair soit à vif. Réaliser une espèce de pommade avec l'ail pilé, l'huile, le romarin effeuillé et le gros sel. Bien masser à l'extérieur et à l'intérieur le gigot.

Mettre ensuite au four ou au barbecue. Arroser tous les quarts d'heure d'un mélange d'eau et d'huile.

ACCOMPAGNEMENT

Pommes de terre au four ou sautées au persil. Bon appétit !

Samuelle Alba



Couleurs de chez nous *Cache-nez!*

Très répandu en Asie où les populations l'arboraient déjà presque au quotidien même avant l'apparition du coronavirus, le cache-nez n'est ni dans la culture des Européens ni dans celle des Africains moins encore dans celle des Congolais contraints, malgré eux, à s'afficher avec.

C'est la chose à la mode actuellement. C'est la chose qui nous est exigée pour lutter contre la propagation du coronavirus. Elle fait partie des mesures prises par le gouvernement de la République du Congo en harmonie avec les consignes de l'Organisation mondiale de la santé et sur recommandations des experts. Cache-nez ou bavette, c'est la condition pour sortir et se promener dans la ville librement si l'on ne veut subir la loi en payant cinq mille francs CFA d'amende. Boudeurs au départ, car la chose ne permet pas de bien respirer, les Congolais semblent s'y complaire désormais. Si certains ont compris que le cache-nez est aussi un moyen pour gagner l'argent, d'autres y voient un prétexte pour parader. Chez les acteurs politiques cependant, la bavette sert à gagner la sympathie des populations. Pour preuve : les opérations de distribution sont couvertes par la presse et diffusées sur de chaînes de télévision.

Jadis vendeurs et vendeuses de l'eau et d'autres produits le long des artères, les Congolais se sont reconvertis dans la vente des bavettes. Ceci, parce que créatifs, les couturiers du pays ont su en apprendre la fabrication en respectant les normes sanitaires et hygiéniques édictées. Mais, fabricants et citoyens ne s'arrêtent pas là. À Brazzaville et même à Pointe-Noire, les populations ont tourné le dos aux cache-nez classiques vendus dans les pharmacies ou venus de Chine.

Tout avait commencé avec l'un des partis politiques du Congo qui en avait passé la commande aux fabricants locaux avec la consigne pour obtenir une combinaison qui reflète les trois couleurs de la République : vert, jaune et rouge. Et, partant, on assiste à une variété de bavettes dans la ville : celles fabriquées avec du tissu en pagne, en raphia, du Super 100, 120 140, etc. Et désormais, la mode est aux cache-nez flanqués du drapeau

national congolais. Une manière pour ces citoyens d'exprimer leur patriotisme. Sans oublier que le Congo est reconnu comme la terre de la mode appelée ici sapologie.

En effet, chez nous, on se juge par la qualité de la bavette : en termes de tissu, de couleurs ou de design. Mais en termes aussi de prix d'achat. Un prétexte pour les uns de narguer les autres. On y va jusqu'à stigmatiser ceux qui ont des cache-nez lavables et qui seraient incapables d'en avoir pour un usage unique. On constate aussi que la bavette est un prétexte pour certains de se soustraire de la vue des tiers. Les automobilistes qui ne veulent pas être interpellés par des amis ou connaissances pour un service ajustent leurs bavettes presque jusqu'aux yeux pour ne pas être identifiés. Vu qu'il est impossible d'intercepter un sourire derrière un cache-nez, bien de gens passent incognito dans certains milieux.

Pour vu que cela dure ou ne dure pas du tout !

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous franchissez une étape de vie, le début d'une nouvelle aventure stimulante et engageante. Si cette semaine vous courez dans tous les sens, votre horizon s'éclaire rapidement et laisse présager un avenir proche très prometteur. Vous gagnez confiance en vous.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous avez de l'énergie à revendre et le sens de l'initiative, deux qualités complémentaires qui vous amèneront à progresser dans plusieurs domaines cette semaine. Cœur à prendre ? Plus pour très longtemps si vous sortez de votre zone de confort.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Si vous êtes nerveux et sensible, l'heure est peut-être au bilan. Prenez du recul sur votre situation pour pouvoir faire parler votre optimisme. En famille, l'heure est à la complicité et sera votre source première d'énergie.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Les choses ne se passent pas toujours comme vous l'avez prévu, cette semaine sera là pour vous le rappeler. Redoublez d'abord de vigilance, puis d'audace, pour rétablir les situations qui vous échappent. Ne perdez pas de vue qu'il y a une solution pour tout.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Écoutez les signaux envoyés par votre corps avant d'entreprendre des semblants d'exploits. Vos relations avec votre entourage sont au beau fixe, propice à l'échange et à la discussion. Des idées éclairantes en sortiront.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Un retour aux sources opère et vous fait le plus grand bien. Vous êtes sur le point de démarrer une nouvelle aventure pleine de bon sens et de (re)découvertes. Laissez-vous surprendre. Une situation financière litigieuse devrait prendre un bon tournant.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous ne laisserez pas indifférent. Cette semaine, vous êtes le centre de toute les attentions, votre charisme prend le dessus, personne ne vous résiste. C'est donc le moment de mener à bien vos négociations les plus sensibles.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous tenez fort à donner l'impression de mener de front vos responsabilités. Vous voyez là-dedans un gage de confiance quant à vos responsabilités. Cette attitude vous fera aller bien plus loin que vous ne l'espérez.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vous retrouvez vos repères et cela vous procure une certaine satisfaction. L'optimisme sera votre meilleur allié pour dénouer les petits tracas qui ont pu vous ralentir ces derniers temps, particulièrement dans le domaine sentimental. Vous gagnerez en confiance.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

D'un point de vue professionnel et sentimental, vous avez le goût du risque, vous jouez presque avec le feu. Cette attitude vous emmènera vers des chemins insoupçonnés, surprises à la clé. Pour autant, gardez toujours une sortie de secours.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Votre efficacité vous sauvera la mise et sera reconnue par votre entourage proche. Les projets ambitieux prennent vie et se stabilisent solidement. Le cœur et l'esprit en fête, vous redoublez d'idées et de créativité, vos actions en témoignent.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous mettez du piment dans votre vie et en tirerez une belle inspiration pour vos projets à venir. Cette énergie créatrice vous confère un charme implacable : vos amours rayonneront. Petites ou grandes satisfactions vous attendent au bout des différents chemins que vous empruntez.



PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE
29 novembre 2020

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Hôpital Makélékélé
Jireh Rapha
Affia

BACONGO

Christ Roi
Commune de Bacongo
Marché Total

POTO-POTO

Carrefour
Cristale
Van Der Veecken

MOUNGALI

De Mougali (rond-point Mougali)
Zoo
Maya Maya
Daffe

OUENZÉ

Jehovah Nissi
Rond-point Koulounda
La Victoire
Daphne

TALANGAÏ

Lecka
Terminus Mikalou
Vert D'O

MFILOU

Medine PK Mfilou
La Base

DJIRI

St Luc (Massengo)
Ile de santé
Horeb